



ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR



Du Curling pour la bonne cause à Azilda | 20

Photo : Venant Nshimyumurwa

Le jeu trouble de la municipalité de Greenstone | 5

Photo : Archives



Lettre de Simon Laflamme à Greenstone | 8

Photo : Courtoisie



BAC en sciences infirmières

Formation GRATUITE!* Campus de Toronto et Sudbury



Boréal

GRAND SUDBURY

De l'intelligence et de la patience lors de parties endiablées de jeu d'échecs

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le Conseil scolaire public du Grand Nord a organisé, la semaine dernière, un tournoi d'échecs pour des écoles du Grand Sudbury. Environ 300 élèves, dont la majorité représentait les écoles primaires, ont participé à cette compétition qui s'est déroulée à l'École secondaire Hanmer. Ce fut l'occasion pour les apprenants d'appliquer, à travers le jeu d'échecs, les compétences transférables qu'ils apprennent en classe.

Des élèves de la 4^e à la 12^e année ont participé à trois tournois qui se sont étendus sur deux journées, les 9 et 10 avril. Encadrés dans leurs écoles respectives par un animateur culturel au niveau du Conseil scolaire, ils ont montré ce dont ils sont capables.

«Je donne une formation d'initiation au jeu d'échecs à tous les élèves de la région du Grand Sudbury du Conseil du Grand Nord. On commence par la base, on voit ensuite comment on déplace les pièces sur l'échiquier. Je leur montre des astuces pour mieux jouer et gagner», explique l'animateur culturel au Conseil scolaire public Grand Nord, Ryan Demers-Lafrenière.

Il indique que le jeu d'échecs est important pour les apprenants. «Il permet aux élèves de développer la pensée cri-

tique, la patience et l'entregent», souligne M. Demers-Lafrenière.

Dans l'ensemble, les organisateurs estiment que l'activité a été un grand succès.

«Les jeunes joueurs ont rivalisé d'intelligence et de stratégie pour s'affronter dans des parties endiablées. Cet événement a permis aux élèves de développer leurs compétences en réflexion, en concentration et en anticipation», se réjouit le CS Grand Nord.

«C'est incroyable, je suis tellement fier de mon travail, du travail d'équipe, puis de la participation des élèves», ajoute Ryan Demers-Lafrenière.

Des élèves qui se sont bien comportés ont été félicités. À la fin de la compétition, des médailles d'or, d'argent et de bronze ont été remises à ceux qui se sont clas-



Médaille d'or pour M. Chalak de l'École publique Hélène Gravel

sés en première, deuxième et troisième places.

Pour les élèves de la 4^e année, la médaille d'or a été remportée par M. Chalak de l'École publique Hélène-Gravel. Quant à ceux de la 5^e à la 8^e année, la médaille d'or fut remise à Y. Boisvert de l'École publique Hanmer et L. Tripp de l'École publique de la Découverte. Enfin, de la 9^e à la 12^e année, la première place fut occupée par S. Perron de l'École secondaire Macdonald-Cartier.

Bon canal pour les compétences transférables

Les curriculums de l'Ontario contiennent, entre autres matières, des compétences transférables.

Ces compétences englobent les habiletés et les traits de caractère dont les élèves ont besoin pour s'épanouir dans leur quotidien et à l'avenir.

La directrice exécutive à l'innovation, l'apprentissage et à la réussite des élèves au CS Grand Nord, Carole Brouillard-Landry, mentionne que ces compétences transférables sont la pensée critique et la résolution de problèmes, l'innovation, la créativité et l'entrepreneuriat, l'apprentissage autonome, la communication, la collaboration, la citoyenneté mondiale et durable et la littératie numérique.

«Toutes ces compétences-là, on les retrouve dans les jeux d'échecs», dit-elle pour souligner la nécessité que les élèves s'attellent à pratiquer ce jeu.

Elle explique que dans son jeu d'échecs, l'élève doit par exemple résoudre un problème.



Médaille d'or pour Y. Boisvert de l'Ép Hanmer et L. Tripp de l'École publique de la Découverte

Il doit aussi communiquer avec son adversaire pour être capable de faire avancer le jeu.

«Avec les jeux d'échecs, nos élèves s'approprient ces compétences, et s'en servent dans un environnement plutôt ludique», poursuit Mme Brouillard-Landry.

Encouragements et camaraderie

Lynne Goulet est parent de deux élèves qui ont participé au tournoi de Hanmer. Elle est allée suivre le déroulement de la compétition.

«C'était excellent, c'était très bien organisé. Il y avait un espace pour que les élèves puissent se rassembler sous forme de rondes», lance-t-elle.

«Les élèves s'encourageaient les uns les autres au sein d'une équipe, ça crée la camaraderie entre eux. Même devant d'autres écoles, ils se donnaient la main avant et après le match», note-t-elle.

Mme Goulet indique toutefois qu'il devrait y avoir une amélioration dans l'avenir pour la représentativité des écoles.

«La participation était encourageante au niveau de l'élémentaire, mais au niveau de nos écoles secondaires, les participants étaient en petit nombre, remarque-t-elle.

«J'aimerais que, dans l'avenir, les écoles secondaires envoient assez d'élèves, car l'activité est vraiment utile pour ces jeunes», suggère Lynne Goulet.



Médaille d'or pour S. Perron de l'ÉS Macdonald-Cartier — Photos : Courtoisie

ODE
ou la vie après avoir
regardé le soleil dans
le blanc des yeux

Texte

Antoine Côté Legault

Mise en scène

Antoine Côté Legault

Lisa L'Heureux

Coproproduction du

Théâtre Rouge Écarlate

et La Bibitte en

collaboration avec le

Théâtre Catapulte

vendredi 26 avril 2024
à 19 h 30
samedi 27 avril 2024
à 14 h 30 et à 19 h 30Le Studio Desjardins,
Place des Arts
du Grand Sudbury

HNO

SAISON 2023-2024

Billets et info : leTNO.ca

Partenaires médiatiques

LE VOYAGEUR sudbury.com

Partenaires financiers

Complice

ELLIOT LAKE

La victoire du concours Hockeyville rehausse le moral d'une collectivité

ÉRIC
BOUTILIER

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le proverbe «ne jamais baisser les bras» devrait être adopté comme la nouvelle devise d'Elliot Lake après que la ville eut remporté le concours Kraft Hockeyville 2024. L'ancienne capitale mondiale de l'uranium a, contre toute attente, gagné le titre convoité.

Le commissaire de la Ligue nationale de hockey (LNH) Gary Bettman a fait l'annonce durant l'émission *Hockey Night in Canada* le 30 mars.

La ville recevra comme récompense un prix de 250 000 \$ pour des améliorations à l'aréna Centennial, 10 000 \$ d'équipements provenant du fonds Objectifs et rêves de l'Association des joueurs de la Ligue nationale de hockey (AJLNH) et la possibilité d'accueillir un match hors-concours de la LNH.

En septembre 2023, la Ville d'Elliot Lake a fermé les portes de l'aréna pour une durée indéterminée pour des raisons liées à l'état du bâtiment.

Un véritable coup dur pour les usagers, la plupart des équipes locales ont dû poursuivre leurs activités régulières en dehors des limites municipales, parcourant parfois plusieurs centaines de kilomètres aller-retour en voiture ou en autobus.

La compétition Hockeyville a en quelque sorte été un point de ralliement pour la communauté.

Le Voyageur a obtenu plusieurs réactions et commentaires de résidents qui voient cette victoire comme un moment tournant dans l'histoire de leur centre sportif.

«Après plusieurs pertes dans la communauté, refus après refus à nos demandes de financements, il était difficile de voir un futur. Même avec cela, la communauté s'est rassemblée pour accomplir quelque chose de formidable. Avec cette victoire, nous avons finalement du positif de notre côté, en espérant que cela continuera. L'ouverture de l'aréna en septembre semblait impossible, mais avec cette somme, nous avons espoir que ce n'est que le début et que nous allons réussir à avoir notre aréna pour septembre. La communauté a beaucoup perdu, mais nous venons de vivre un vrai boost de moral.» – Chantal Robert, entraîneuse-chef du Club de patinage artistique d'Elliot Lake

neuse-chef du Club de patinage artistique d'Elliot Lake

«Cette victoire est la meilleure chose qui soit arrivée dans notre ville. Nous avons vu beaucoup de dévastation depuis l'effondrement du centre commercial en 2012. Ça a été une chose après l'autre, mais la ville est devenue un peu trop tranquille depuis la fermeture de l'aréna. Lorsque nous avons vu l'enveloppe, nous avons crié et donné des caresses comme s'il n'y avait pas de lendemain. C'était triste de voir l'aréna entouré d'une clôture. C'est un nouveau départ.» – Bill R. Edmonds-Bayliss, résident d'Elliot Lake.

Commentaires de l'École Georges-Vanier

Précolaire

«J'ai hâte d'aller patiner avec toute ma famille.» – Camille, 5 ans.

«Je suis très heureuse qu'Elliot Lake ait gagné Hockeyville!» – Élise, 5 ans.

«J'ai hâte de pouvoir aller voir des joutes de hockey avec ma maman, mon papa et ma sœur!» – Kurtis, 4 ans.

«J'aime patiner avec ma maman et j'ai hâte de pouvoir retourner à l'aréna.» – Lukas, 6 ans.

5^e et 6^e année

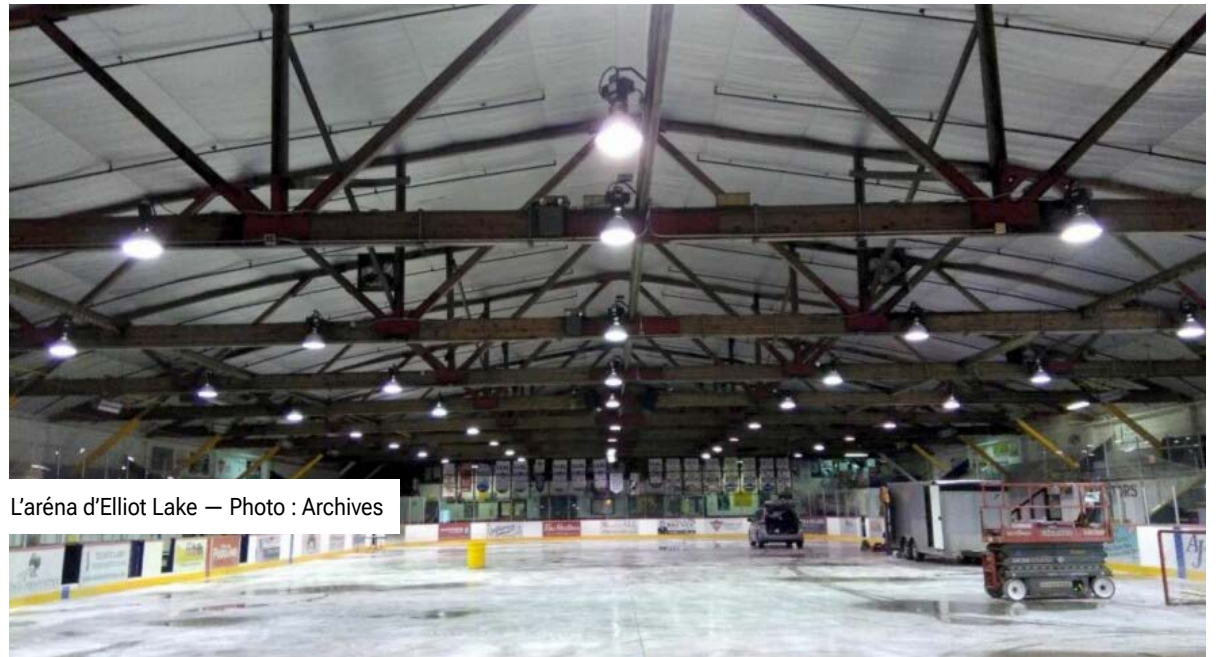
«Je peux patiner maintenant.» – Jade Ducharme.

«Je peux voir des personnes jouer maintenant.» – Idris Goudreault.

«Ça représente la joie.» – Océane Ladouceur.

«Je suis heureux.» – Mario Lemieux.

«Ça représente l'unité de notre ville. C'est la première fois que la ville a été tout ensemble pour célébrer. On n'a pas beaucoup de sports d'hiver ici. Maintenant, l'aréna est de retour! On peut maintenant jouer le hockey et faire du patinage artistique» – Colton Landriault.



L'aréna d'Elliot Lake — Photo : Archives

«Je suis très content que maintenant, quand je joue au hockey, notre équipe puisse finalement se considérer comme chez elle.» – Maxime Rouillard.

«Youppie! Mes 2 000 votes ont aidé.» – Leo Sheare.

«Je suis vraiment heureux que ma place préférée à patiner soit réparée avec les 250 000 \$ qu'on a gagné durant le concours Hockeyville. Aussi, ça m'a donné de l'espoir dans ma ville quand on a gagné.» – James Terry-Micks.

«Je suis heureux, car je peux aller voir les jeux.» – Silas Terry-Micks.

7^e et 8^e année

«Ça va nous aider à réparer notre aréna pour que notre équipe de hockey junior, les Vikings, n'ait plus besoin de voyager d'Elliot Lake jusqu'à Massey pour leurs matchs. Notre association mineure aura de l'équipement nouveau avec le montant qu'on a gagné. La compétition a donné de l'espoir dans la ville, car on avait besoin de l'argent pour réparer notre aréna.» – Peyton Gilbert.

«La victoire représente beaucoup de choses pour moi. Je suis vraiment excité et surpris qu'on ait actuellement gagné Kraft Hockeyville. Je

pense qu'on est vraiment chanceux et l'argent va aider pour l'aréna. Je pense que la victoire a donné beaucoup d'espoir dans la ville. Même si 250 000 \$ n'est pas assez pour entièrement réparer l'aréna, ça donne quand même beaucoup d'espoir et du courage pour les habitants d'Elliot Lake.» – Andrew Sanders.

«Je suis excité d'avoir gagné. Maintenant, la ville doit réparer l'aréna Centennial. Pour moi, ça représente l'espoir. Ça crée plus d'activités, parce que notre piscine municipale est aussi brisée.» – Carter Wendorf.

Le personnel

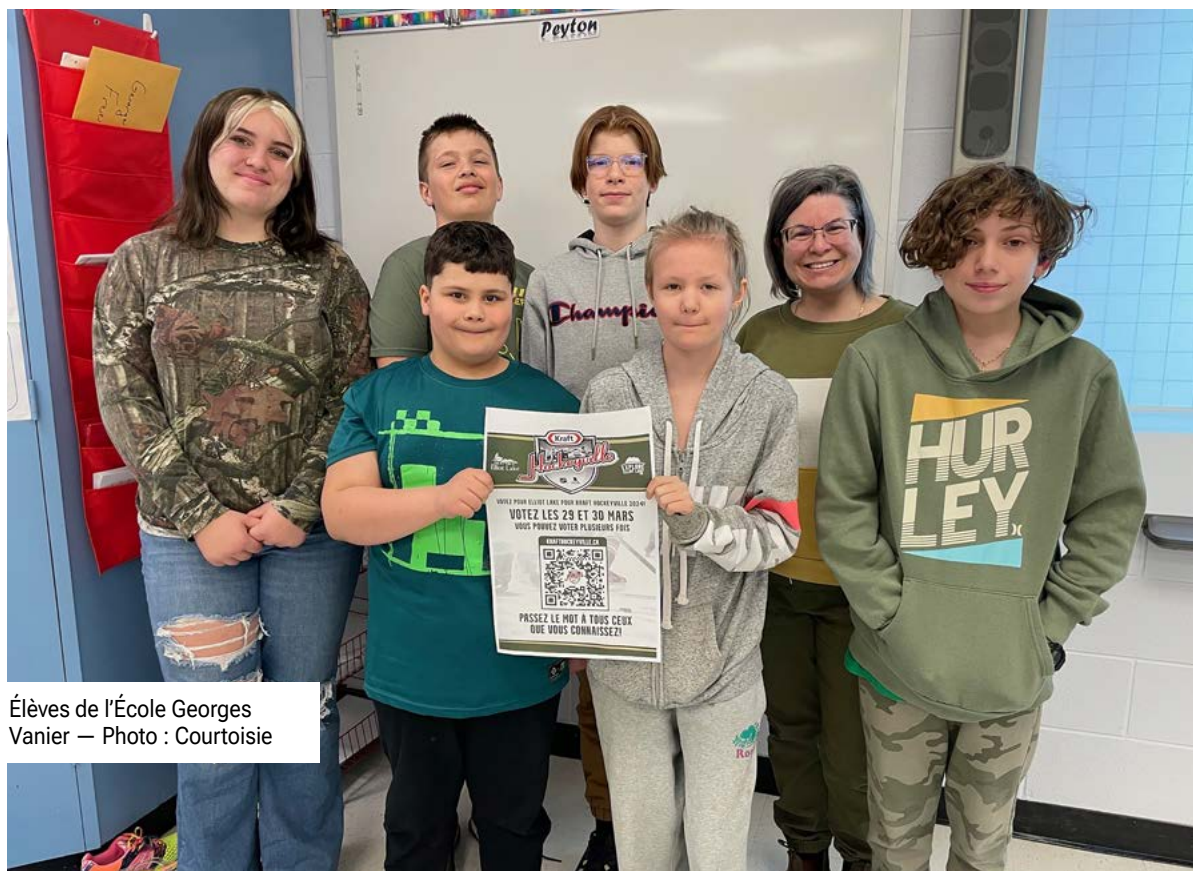
«La victoire du concours Hockeyville représente de l'espoir pour notre belle communauté. L'aréna Centennial est un endroit où les gens de tous les âges s'y rendent pour participer à une multitude d'événements et d'activités. Sa fermeture fut difficile pour nous. J'ai bien hâte de pouvoir y retourner avec les membres de ma famille pour voir des joutes de hockey, pour patiner et pour tous autres divertissements ayant lieu à notre aréna.» – Sylvie Vienneau, enseignante titulaire de la maternelle et du jardin.

«C'était un sentiment extraordinaire de gagner parce que ceci nous a montrés, ainsi qu'à la province, que nous sommes une communauté très unie où tout le monde se soutient les uns les autres. Nous sommes également très enthousiastes à l'idée de pouvoir à nouveau patiner et regarder du hockey en personne dans un avenir proche, car nous n'avons qu'une seule aréna en ville et celle-ci est très importante pour nous. Cette victoire nous donne de l'espoir, car nous croyons que l'argent nous aidera à atteindre l'objectif de réparation de notre aréna beaucoup plus rapidement. De plus, nous sommes contents de voir que la communauté s'est unie pour atteindre cet objectif commun et qu'elle a accompli cet exploit avec l'aide des autres membres de la communauté et de la province. Nous savons aussi que beaucoup d'entre nous ont hâte de retourner sur la glace pour jouer au hockey et patiner, alors nous avons fait en sorte que nos familles puissent voter autant que nous le pouvions pour accomplir cet objectif.» – Olivier Bélanger, enseignant de 3^e et 4^e année.

«La victoire de Kraft Hockeyville représente une énorme fierté de ma petite ville, souvent oubliée, dans

le nord entre Sudbury et Sault-Ste-Marie. Nous avons réussi à nous rassembler, à nous battre, à coopérer afin de créer une atmosphère de famille dans la communauté. C'est un moment dans ma vie qui restera toujours dans ma mémoire et mon cœur. Du côté plus personnel, mon fils de 12 ans joue au hockey dans notre ligue mineure depuis déjà six ans. Cette année a été très difficile pour notre famille monoparentale à deux enfants de parcourir en soirée environ une heure et demie afin de participer aux pratiques, en plus des joutes les fins de semaine – surtout dernièrement avec le coût d'essence élevé. La compétition a donné espoir à notre ville, car notre aréna nécessite des réparations complexes qui auront un coût exorbitant. Ce 250 000 \$ n'est qu'une petite partie de ce coût, mais c'est un pas dans la bonne direction. Un pas qui nous donne de l'espoir de pouvoir rouvrir notre aréna plus tôt que trop tard ou jamais. Merci à tous ceux et celles qui ont voté pour Elliot Lake.» – Mélanie Rouillard, enseignante de la 7^e et 8^e année

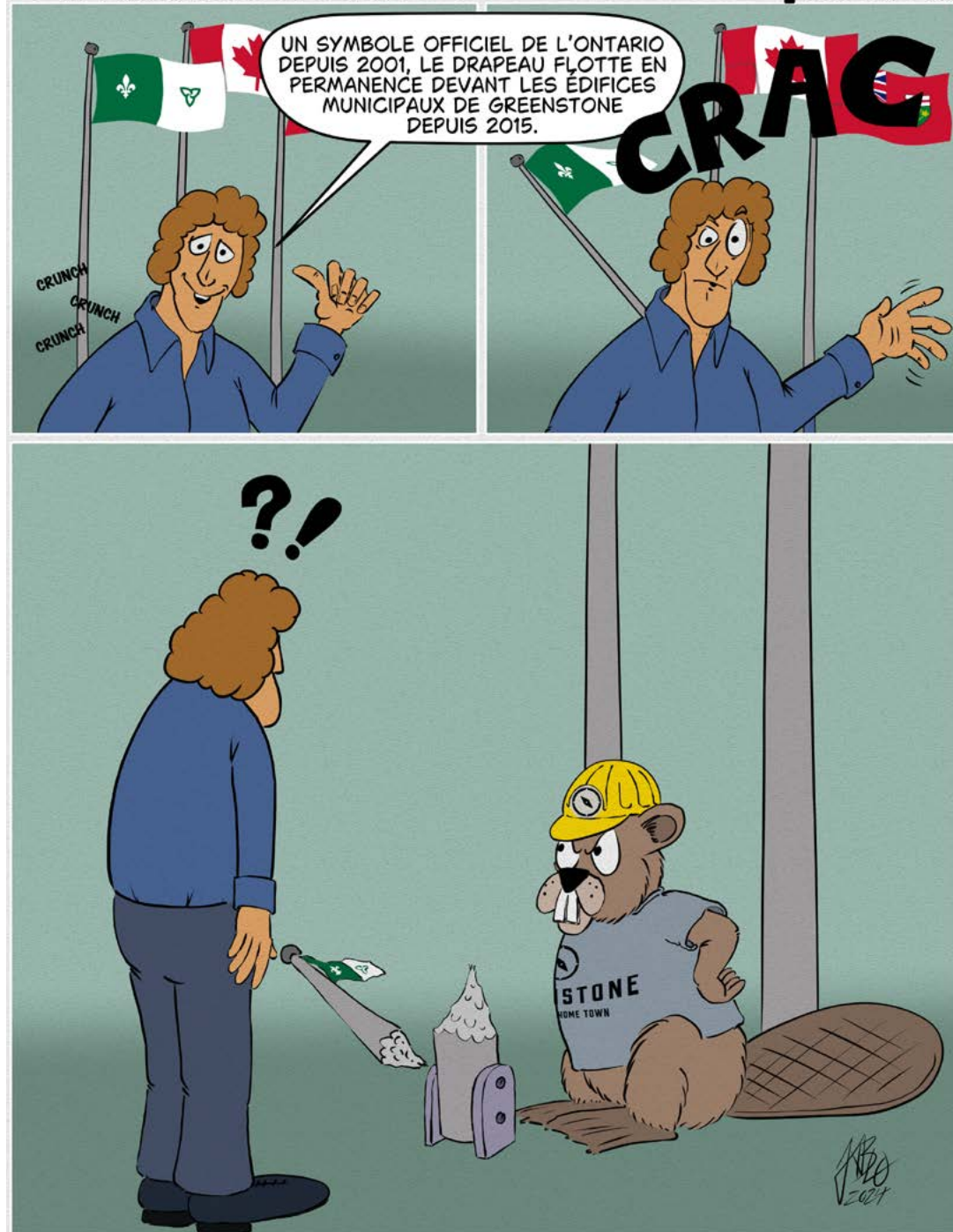
«Durant les dernières années, notre ville a vécu plusieurs situations difficiles – l'effondrement du centre d'achat et du centre Civic, la fermeture du cinéma et la perte de plusieurs magasins. Cette victoire est enfin un événement positif dans notre communauté! Cela a rechargé nos batteries! Cette victoire nous donne l'espoir d'un avenir meilleur! Que tout n'est pas fini pour notre municipalité. Je pense que le plus beau cadeau que Hockeyville nous a donné est de nous unir. Toute la communauté s'est mobilisée. Nous n'avons pas ménagé nos efforts pour promouvoir notre municipalité, pour partager le lien pour voter, pour encourager nos connaissances et les membres de notre famille à voter pour nous même s'ils ne vivent pas à Elliot Lake. Partout en ville, on entendait parler de Hockeyville. La fièvre du hockey avait gagné notre municipalité! Nous avons un but commun: gagner Hockeyville et nous avons réussi! Le sentiment de fierté et de joie qui nous a envahis lors de l'annonce n'est pas descriptible. Nous allons nous souvenir longtemps de ce moment! J'ai tellement hâte à la réouverture de l'aréna! J'espère que la communauté sera encore là pour soutenir notre équipe de hockey.» – France Blais, directrice.



Élèves de l'École Georges Vanier — Photo : Courtoisie

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

La faim ne donne pas à manger!



MEHDI MEHENNI

La faim ne donne pas à manger. Ce proverbe berbère de l'Afrique du Nord peut trouver tout son sens dans l'affaire du drapeau franco-ontarien à Greenstone. Celui qui ne reconnaît pas ton identité ne permettra pas à ton drapeau de flotter de façon permanente, à moins qu'il y soit forcé.

En Algérie, dans les années 1970-1980, de jeunes activistes et universitaires pour la plupart issues de la Kabylie, avaient bravé le pouvoir militaire en place, la police politique et le parti unique qui ont voulu, dès l'indépendance en 1962, imprimé au pays une idéologie arabo-islamique, au mépris d'une identité berbère plusieurs fois millénaire. Le drapeau identitaire et les revues culturelles étaient cachés sous les manteaux et ceux qui se rendaient coupables de parler leur langue maternelle dans la rue se faisaient embarquer par la police.

Cette répression culturelle et identitaire a fini par déclencher un soulèvement populaire appelé le Printemps berbère. Cela est advenu le 20 avril 1980, au lendemain de l'interdiction par le gouvernement d'une conférence sur la poésie berbère à l'Université de Tizi-Ouzou, en Kabylie, qui devait être animée par l'éminent écrivain et linguiste Mouloud Mammeri. L'intervention de l'armée a fait 32 morts parmi les étudiants notamment.

Un peu plus de vingt ans plus tard, soit en avril 2001, des centaines de milliers de jeunes kabyles sont descendus dans la rue pour réitérer les mêmes revendications culturelles et identitaires. Bilan : 126 morts et 5000 blessés. Les gendarmes avaient tiré à bout portant sur la foule. Cet événement sinistre est appelé communément le Printemps Noir. Pour calmer les esprits, le pouvoir en place a reconnu la langue berbère, Tamazight, comme langue nationale.

Avec l'avènement du Printemps Arabe à partir de 2010-2011, entraînant la chute des régimes de Mouammar Kadhafi en Libye, Zine el-Abidine Ben Ali en Tunisie et Hosni Moubarak en Égypte, le pouvoir d'Alger, jouant la carte de l'apaisement, a fini par lâcher du lest. En 2016, Tamazight est reconnue comme langue « officielle » à la faveur d'une révision de la Constitution, la loi fondamentale du pays.

Cela n'a pas empêché la chute, en 2019, de l'ancien président Abdelaziz Bouteflika, depuis 20 ans alors au pouvoir. Une révolution populaire pacifique a forcé le défunt président à renoncer à son projet de cinquième mandat. Le drapeau identitaire berbère flottait côte à côte avec le drapeau national algérien dans les démonstrations populaires de rue, sans la moindre friction entre les manifestants.

Cette belle image de réconciliation entre le pays et son identité culturelle a fini par agacer. Les forces de l'ombre se sont mises à conspirer. Un clan au pouvoir, particulièrement hostile à la cause berbère, a fini par forcer la main aux appareils sécuritaires. Une chasse au drapeau berbère s'en est suivie et des dizaines de jeunes militants ont été arrêtés et jetés en prison, au motif de porter atteinte à l'unité nationale. Plusieurs d'entre eux croupissent aujourd'hui encore en prison. Des voix se sont élevées, entre temps, pour retirer à Tamazight son statut officiel dans la Constitution. Pour dire qu'un droit, ça s'arrache, les berbères, qui ont dû lutter pour le maintien de leur culture, de l'occupation romaine à la colonisation française, ont imaginé cette leçon de l'histoire par le dicton : la faim ne donne pas à manger.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait « voyageurs » les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

lignes agates marketing

Fondation
Donabien
PREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Administration,
distribution

Guy Rouleau

Directrice du
marketing

Karine Tellier

Directeur de
l'information

Mehdi Mehenni

Journalistes

Éric Boutilier

(Nipissing)

Mehdi Mehenni (IJL)

Pigistes

Lise Dugas

Marc Dumont

Andréanne Joly

Philippe Mathieu

Venant Nshimyumurwa

Correspondants.es

Initiative de
journalisme local
Francopresse

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettiste,
graphiste

Dacey Amiri

Caricaturistes

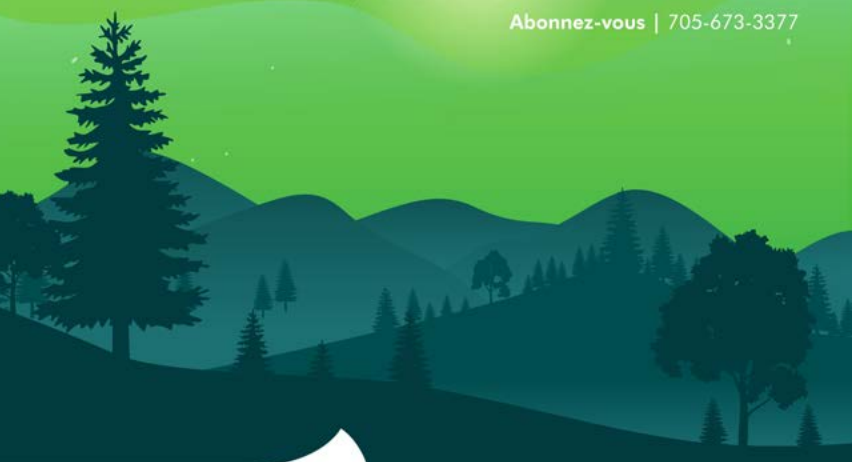
Bado

Jacques-André

Blouin

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

journal
LE VOYAGEURLavoix
du Nord

lavoixdunord.ca

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 3081 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 •

MEMBRE : Association de la presse francophone

- Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
- Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Adnés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

NORD-OUEST DE L'ONTARIO

Le jeu trouble de la municipalité de Greenstone

MEDHI
MEHENNI

ILL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le conseil municipal de Greenstone, qui s'est réuni le 8 avril pour étudier la possibilité de rendre au drapeau franco-ontarien son statut permanent, a convenu d'ajourner sa décision à une date inconnue, en attendant de consulter les communautés autochtones sur la nouvelle politique des drapeaux. Le président de l'Assemblée de la francophonie ontarienne (AFO), Fabien Hébert, y voit une «dérobad».

La communauté francophone de Greenstone avait pourtant grand espoir après la députation menée le 11 mars dernier. C'était pour contester l'adoption par le conseil municipal, le 12 février, d'une résolution soumise par l'administration et qui restreint le drapeau franco-ontarien à flotter de façon occasionnelle, à raison d'une semaine par an, lui retirant ainsi son statut permanent en vigueur depuis 2015. Le motif avancé par la municipalité était d'instaurer un principe d'équité avec les communautés autochtones.

«Hier soir (8 avril, ndlr), une trentaine de francophones vêtus de vert et de blanc étaient présents au conseil municipal de Greenstone. Après une discussion animée, la joie d'être ensemble s'est rapidement transformée en tristesse à la suite de la décision du conseil municipal de reporter la réinstallation du drapeau franco-ontarien», a indiqué l'Association des francophones du Nord-Ouest de l'Ontario (AFNOO) dans un communiqué rendu public au lendemain de la réunion.

L'AFOO affirme que «le conseil a plutôt opté pour commander un rapport afin d'étudier diverses options de recon-

naissance des peuples francophones et autochtones, sans fixer de date précise pour une action concrète».

La résolution introduite antérieurement par la conseillère francophone Vicky Budge, ainsi que son intervention le 8 avril devant le conseil pour présenter les arguments de la communauté n'ont pas non plus motivé la municipalité à revoir sa décision du 12 février.

«Ayant elle-même des origines autochtones, Vicky Budge a insisté sur le fait qu'il ne serait pas commode de faire justice à une communauté au détriment d'une autre», a fait savoir au Voyageur la présidente de l'AFNOO, Claudette Gleeson.

L'offre généreuse de l'AFNOO

La présidente de l'AFOO assure qu'elle avait rencontré le maire de Greenstone, James McPherson, le lundi 8 avril autour de 15 h, soit quelques heures avant le tenue du conseil.

«Je lui avais fait part de la disponibilité de l'AFOO et de la communauté de Greenstone pour le financement de deux mâts pour Geraldton et Longlac, comme la municipalité avait soutenu qu'elle n'avait pas les ressources

nécessaires pour consacrer au drapeau franco-ontarien un mât de façon permanente. Il était très ouvert à la proposition», a-t-elle souligné.

Claudette Gleeson a proposé encore mieux : «J'ai mis en avant notre volonté de mettre les deux mâts financés par l'AFNOO à la disposition des communautés autochtones. Le maire m'a demandé si nous étions ouverts à laisser occasionnellement les communautés autochtones accrocher leurs drapeaux au-dessus du drapeau franco-ontarien et j'ai accepté».

Mais peine perdue. Cela n'a pas aidé le conseil municipal à entendre raison.

«Cela m'a pris un peu de temps pour m'en remettre et de dire, d'accord, tout n'est pas fini, continuons à trouver des pistes et à chercher des solutions. La communauté francophone est, par contre, extrêmement déçue. Et ce n'est pas une bonne chose pour une municipalité d'avoir un peu plus de 30 % de sa population en dépression», a-t-elle soutenu.

Claudette Gleeson se veut néanmoins rassurante. Elle pense que les consultations que va engager la municipalité ne devraient pas durer longtemps. Elle ajoute que l'AFNOO a d'autres options sur la table qu'elle ne souhaite pas divulguer pour l'instant.

Francophobie ?

Le président de l'AFO, Fabien Hébert, ne partage pas l'optimisme de Mme Gleeson.

«Cela me semble une tactique pour gagner du temps et pour que les gens oublient. C'est une façon de remettre le problème à plus tard que d'engager des consultations sans échéances. Cela aurait été plus simple de remettre au drapeau franco-ontarien son statut permanent et d'accrocher, par la même occasion, les drapeaux des communautés autochtones de façon permanente», a-t-il martelé.

Fabien Hébert évoque un «jeu malsain» de la part de l'administration de Greenstone, à l'origine de la résolution du 12 février, et soupçonne une main invisible qui influencerait ou bloquerait le conseil municipal.

«Nous avons parlé avec le maire James McPherson, mais pas encore avec le directeur de l'administration, Mark Wright. Je pense qu'il est temps de s'intéresser à l'administration et à son rôle dans ce dossier, parce qu'elle constitue la partie invisible de l'affaire. Moi, je dis : intéressons-nous à M. Wright», suggère-t-il.

Fabien Hébert ne mâche pas ses mots. Pour lui, l'affaire prend la dimension d'une «francophobie». Il assure que l'AFO ne restera pas les bras croisés.



Levée du drapeau franco-ontarien en 2015 à Greenstone — Photo : Archives

» TAPAGE « LISEZ TOUS LES TEXTES PRODUITS PAR LES JEUNES JOURNALISTES DU TAPAGE SUR LAVOIXDUNORD.CA. «

Plus de gens que jamais travaillent.

Plus de 700 000 personnes
supplémentaires travaillent
aujourd'hui par rapport à 2018.

Ça se passe ici.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 



SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE

Bénévolat

Comment remercier les phares de notre société?

Qu'ils soient impliqués auprès de gens plus vulnérables, d'organismes à vocation sociale ou d'initiatives culturelles, par exemple, les bénévoles demeurent un rempart de solidarité et de cohésion dans notre société. En cette 50^e édition de la Semaine de l'action bénévole, qui se déroule du 14 au 20 avril 2024, prenons le temps de les remercier!

Des gens de cœur

Même s'ils ne sont pas rémunérés pour leur travail, les bénévoles s'assurent de combler un large éventail de besoins. Ils accompagnent, nettoient, cuisinent, conduisent, trient... la variété de leurs engagements n'a pas de limites! Remercier les bénévoles est une façon simple de reconnaître leur impact et de les encourager.

Des façons de dire merci

Si vous cherchez à remercier quelqu'un d'impliqué au sein de votre organisation ou de votre fondation, rappelez-vous que la fierté des bénévoles reste un de leurs principaux moteurs d'action. À cet

effet, pourquoi ne pas offrir un cadeau à l'effigie de votre cause? Une tasse, un chandail, une casquette... les bénévoles se feront un plaisir d'arborer vos couleurs, car ce sont aussi les leurs! Sinon, réunissez-les autour d'une table d'un bon restaurant et réglez l'addition : certains classiques ne passeront jamais de mode!

Vous souhaitez souligner les efforts de certains membres de votre entourage qui font du bénévolat? N'hésitez pas à soutenir leur implication en leur offrant une lettre manuscrite, un café de spécialité ou encore des billets de cinéma! Remerciez-les de vive voix, dites-leur en quoi leurs gestes vous inspirent ou vous permettent de mieux répandre la joie et la douceur autour de vous.

Puisque nos bénévoles donnent de leur temps, donnons-leur du nôtre : reconnaissons collectivement leur importance!



Photos : Shutterstock



Les bénévoles
mettent du cœur ♥
dans leur communauté

Merci
à tous les bénévoles
du CSCGS!

Bonne Semaine de l'action
bénévole 2024 !



santesudbury.ca



Qui fait Quoi

Un grand MERCI à tous
les bénévoles qui assurent la réussite
des activités francophones!



du grand Sudbury

acfosudbury.ca | acfo@acfosudbury.ca
705-674-5896 | 21, boul. Lasalle, local 2610



maboutiquefranco.ca



MARC G. SERRÉ
DÉPUTÉ DE NICKEL BELT
SECRÉTAIRE PARLEMENTAIRE DU MINISTRE DE L'ÉNERGIE ET
DES RESSOURCES NATURELLES ET DES LANGUES OFFICIELLES
2914, autoroute 69 Nord, bur. 5
Val Caron
Tél. 705-897-2222
Sans frais. 1-800-267-4829



VIVIANE LAPOINTE
DÉPUTÉE DE SUDBURY
302 - 93 rue Cedar
Sudbury
Tél. 705-673-7107
viviane.lapointe@parl.gc.ca

**MERCI À
TOUS NOS
BÉNÉVOLES**

SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE



Plaçons nos bénévoles sous les projecteurs!



La Fédération des centres d'action bénévole du Québec (FCABQ) est heureuse de souligner l'implication de tous les bénévoles du Québec pour une 50^e édition. Se déroulant du 14 au 20 avril 2024 sur le thème «Bénévolat, c'est brillant!», cet événement nous invite à célébrer tous ensemble leur dévouement des plus inspirants.

Effet multidimensionnel

Faire don de son temps est loin d'être banal. Le bénévolat solidifie le tissu social grâce aux rencontres qu'il provoque, certes, mais il nous permet également de mieux nous comprendre individuellement. Lorsqu'une cause nous anime, nos habiletés et notre curiosité se révèlent d'elles-mêmes : c'est l'occasion de faire toute la lumière sur ce qui nous unit!

Création d'étincelles

Un grand nombre de bénévoles développent un sentiment de fierté en constatant l'impact direct qu'ils ont sur le bien-être d'autrui. Sentir que l'on influence positivement les choses est extrêmement valorisant, et c'est pourquoi plusieurs sont portés à renouveler leur expérience d'année en année. Plus les bénévoles sont animés par leur rôle, plus ils sont susceptibles d'inspirer les membres de leur entourage à s'impliquer à leur tour!

Vous souhaitez reprendre le flambeau et briller à votre façon? Adressez vous aux organismes et aux associations près de chez vous, pour en apprendre davantage ou pour connaître les offres de bénévolat. Que vous ayez un peu ou beaucoup de temps à donner, chaque geste compte!



NATIONAL VOLUNTEER APPRECIATION WEEK

SEMAINE NATIONALE D'APPRECIATION DES BÉNÉVOLES

**MZAWE-KING WENPASH NETAA-NAADMAAGEJIG
GCHI-APIITENMAADAA NONGWA GE-BI-BMIDEG!**

MPP MICHEL MANTHA | ALGOMA-MANITOULIN | MICHAELMANTHA.COM

*Thank you!
Merci!
Miigwech!*



LETTRE À L'ÉDITEUR

Greenstone : de l'invocation du principe d'égalité entre les peuples pour porter préjudice à la population francophone

Il n'y a de paix sociale que lorsque les citoyens se soumettent au principe d'égalité tout en respectant les identités particulières.

Le drapeau franco-ontarien ne doit plus flotter en permanence devant les bâtiments de la municipalité de Greenstone, comme il le faisait depuis près d'une dizaine d'années ainsi qu'en avait convenu le conseil de la communauté. C'est la décision qui a été prise par le conseil municipal actuel, à l'unanimité (en excluant une absence), le 12 février dernier. Pourquoi ? Parce que, est-il écrit, « Il y a certaines journées où le drapeau franco-ontarien n'est peut-être pas un choix approprié, comme lors de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation ou la Journée nationale des peuples autochtones. Dans le plan stratégique de la municipalité, le conseil s'est engagé à la réconciliation. Faire flotter un autre drapeau à longueur d'année en dessous du drapeau municipal ne s'accorde pas avec la réconciliation. »

Il est facile de réfuter un tel argument, et c'est ce qui a été fait par bon nombre de personnes : entre autres par Claudette Gleeson, présidente de l'AFNOO, dans des déclarations ; par Fabien Hébert, président de l'AFO, dans des entretiens ; par Mehdi Mehenni, dans un éditorial du Voyageur, le 21 février ; par Jean-François Lisée, dans une chronique du Devoir, le 28 février. Il suffit de signaler qu'il est éthiquement malsain de favoriser le statut d'une population en retirant des

droits à une autre, d'assurer l'équité entre les peuples en occultant des dimensions historiques ou identitaires, de rendre conflictuelle la reconnaissance des peuples minoritaires ; il suffit de signaler que, en Ontario, on ne sert pas d'autant plus la cause autochtone qu'on néglige la cause francophone.

Tout cela a été dit ; mais cette argumentation logique et morale ne suffit pas à convaincre les personnes pour lesquelles il est important que le symbole franco-ontarien ne soit pas structurellement lié à la communauté. Au nom du principe d'une égalité universelle entre les peuples, certains individus, appartenant communément à des groupes majoritaires, entendent uniformiser les populations et dissoudre ainsi les entités minoritaires, les marginaliser, les folkloriser. D'autres individus appartenant à des groupes minoritaires, mais partageant des traits avec la population majoritaire, vont jouer de cette évocation de l'universalité pour paradoxalement mettre à l'avant leur minorité, et ce, au détriment des autres minorités.

C'est à l'intérieur de tels positionnements idéologiques qu'il devient impératif d'éliminer le symbole de l'existence des francophones dans des communautés à la fois francophones et anglophones, des communautés qui, par ailleurs, com-

portent des familles autochtones qui sont à prédominance anglophone. C'est dans cette mentalité que le drapeau franco-ontarien ne doit plus être associé en permanence avec la municipalité, car «en élevant une communauté singulière au-dessus des autres, nous rendons un mauvais service aux autres», selon Matthew Donovan ; car c'est «pour le bien de tous à Greenstone» qu'il doit en être ainsi, selon Elaine Mannisto, qui ajoute qu'«il y a des francophones dans la municipalité qui ne se sentent pas concernés» ; car «nous avons une grande population d'origine portugaise, beaucoup de Suédois et de Finlandais ici», selon Fran Koning. C'est en fonction de cette philosophie que «le drapeau canadien est le seul qui devrait flotter de manière permanente à la municipalité», selon Chris Walterson, et qu'il ne faut pas, selon lui toujours, ajouter des drapeaux témoignant du rôle ou de l'existence de peuples parce que «si on le fait tout le temps, on va manquer de mâts».

La sémantique de la reconnaissance des minorités et le discours universaliste ne sont pas fondamentalement antinomiques ; on peut parfaitement concevoir que, au nom de l'égalité entre les peuples, il importe de souligner la présence de chacun d'eux, de prendre en compte leur rôle historique, leur identité ; on peut soutenir aussi que le principe universaliste est capable de se conjuguer avec l'idée de différenciation historique, car

s'il est vrai que tous les peuples sont essentiellement égaux, il n'est pas vrai que tous les peuples ont contribué partout pareillement au devenir de chacun des milieux. La thèse universaliste et celle de la reconnaissance des peuples deviennent incompatibles seulement quand l'une d'elles est posée comme absolue, et donc quand l'une d'elles rejette l'autre de manière a priori, ou quand, par exemple, dans le cas de figure de Greenstone, on fait valoir l'idée d'égalité entre les ethnies parce qu'on refuse l'existence particulière d'une ethnie.

Au nom du principe de l'égalité entre les peuples, brandi par une anglophonie majoritaire, il devient louable d'effacer l'existence de la population francophone minoritaire, ou le symbole de cette existence, et de souligner l'importance – indiscutable au demeurant – d'attirer l'attention vers la population autochtone, cela tout en affirmant que le mouvement vers le bien autochtone ne peut avoir cours qu'en causant un préjudice à la francophonie de la municipalité, cela en n'admettant que ne soient visibles les symboliques aussi bien des francophones qu'autochtones que de manière occasionnelle. Cette logique ethnocentrique conduit des leaders anglophones, en position de force, à ne pas admettre le principe des



Simon Laflamme — Photo : Courtoisie

particularités ethniques et, parce qu'ils sont contestés, ces leaders, plutôt qu'à se remettre en question, à entamer une consultation machiavélique de la population autochtone pour lui demander si elle est disposée à admettre la présence habituelle du drapeau des francophones de l'Ontario, démarche disgracieuse dans laquelle s'est engagé le conseil le 8 avril.

Il n'y a de paix sociale que lorsque les citoyens intériorisent le paradoxe qui veut qu'on tienne en estime la notion générale d'égalité tout en accordant sa considération aux particularismes.

Simon Laflamme, sociologue

Spectacles au Salon du livre

Judi 9 mai à 19 h

Duos Chorus

POÉSIE ET ART SONORE

Avec Chloé Laduchesse, Emilio Portal, Paul Bossé, Scott Beaulieu, Kaie Kellough et Oana Avasilichioaei

Vendredi 10 mai à 20 h

Nui Pimuten - Je veux marcher

SLAM, POÉSIE, CHANSONS

Avec Natasha Kanapé Fontaine et Manuel Gasse

Samedi 11 mai à 11 h

Léon le nul

SPECTACLE JEUNESSE

Avec Étienne Blanchette

Billets :
maplacedesarts.ca

RADIO-CANADA
présente

**SALON D GRAND SUDBURY
LIVRE**

lesalondulivre.ca



ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Une pièce théâtrale pas comme les autres : réflexion sur le pouvoir de la

VENANT
NSHIMYUMURWA

ODE ou la vie après avoir regardé le soleil dans le blanc des yeux, une pièce théâtrale qui invite le public à venir s'immerger avec les interprètes et le groupe d'artistes à l'intérieur d'un moment de fête partagé. On brise un petit peu les codes du théâtre traditionnel pour créer des moments d'implication du public au sein de la pièce. Voilà un nouvel événement que nous apporte le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO), les 26 et 27 avril à la Place des Arts du Grand Sudbury (PdA).



Photo : Catherine Archambeault

« La pièce commence alors qu'il y a une vague rumeur que la lune s'est décrochée de son orbite, qu'elle fonce droit vers la terre. Il ne reste que 24 dernières heures de la vie d'un groupe d'amis. La question est la suivante : si on a 24 heures pour vivre, qu'est-ce qu'on a envie d'en faire? Le groupe d'amis dans la pièce décide d'essayer de réinventer leur monde, de réinventer leur façon de vivre pour ces derniers moments », raconte Antoine Côté Legault, auteur coproducteur et commetteur en scène de la pièce *ODE*.

Il explique qu'en concevant cette œuvre, l'idée était de voir les alternatives que des gens prennent pour se replier chacun sur soi, quand ils sont confrontés à la peur et à des choses imprévues.

Chloé Thériault, une artiste pluridisciplinaire à Sudbury, nous fait comprendre davantage le sens de cette pièce théâtrale en reprenant la question que pose indirectement cette œuvre :

« Quand on a moins qu'une journée à vivre, qu'est-ce qu'on fait avec ce temps-là? Je pense qu'on se focalise plus sur les petites affaires qu'on a beaucoup aimées, les petits bijoux de la vie, plus que de grosses affaires matérielles derrière lesquelles on court dans ce monde capitaliste », déclare-t-elle.

Dans *ODE*, souligne Chloé Thériault, comme les cinq amis ont moins de deux jours pour vivre, ils décident de lancer une fête et de faire toutes sortes d'affaires pour célébrer leur vie et de profiter des dernières heures qu'ils ont à vivre sur terre.

C'est exactement le message qu'avait M. Côté Legault en créant la pièce.

« Ce qui m'a le plus interpellé, ce qui m'a le plus intéressé dans la création de la pièce, c'était d'essayer de se questionner sur tous les moments d'arrêt qu'on prend dans la vie pour

être ensemble, tous les rituels collectifs qu'on peut faire, que ce soit se rassembler, faire la fête, faire du festin, etc », explique-t-il.

Un spectacle participatif

L'auteur d'*ODE* fait savoir qu'en l'écrivant, il a voulu créer des moments d'implication du public au sein de la pièce, avec un esprit festif. Chloé Thériault le complète en faisant remarquer que cette pièce n'est pas comme les autres, elle incite à une participation du public. Le public a une importance dans le spectacle.

« C'est un spectacle participatif pour les spectateurs, mais pas dans le sens qu'on pense. Pas dans le sens que vous auriez des choses à dire que vous allez être en train de jouer avec nous autres », indique-t-elle.

Il faudra vite acheter les billets d'entrée car le nombre de spectateurs est limité.

« Juste une cinquantaine de personnes. Il y a quelque chose d'assez intime. On traverse toute une gamme d'émotions. L'idée, c'est que le public puisse voyager avec nous et



Photo : Tristan-Olivier Breiding

traverser toute une gamme d'émotions à travers le spectacle », justifie l'auteur de la pièce.

« Dans une pièce de théâtre plus traditionnelle, parfois on a tendance à s'asseoir de façon assez silencieuse pour ne pas déranger la représentation. Dans ce cas-ci, au lieu que les spectateurs assistent à la fête de la fin du monde que les personnages traversent, on veut qu'ils en fassent partie littéralement » précise

Antoine Côté Legault.

« L'idée, c'était vraiment de créer cette intimité-là. Plutôt que de commencer lorsque les lumières s'éteignent, le spectacle commence à peu près dès que les gens mettent les pieds à l'intérieur de la Place des Arts », ajoute-t-il.

« C'est un autre type de rapport avec le public, on souhaite que ça soit amusant, agréable pour tout le monde », conclut M. Côté Legault.

Services de soutien à domicile et en milieu communautaire du Nord-Est offre un large éventail de services et de ressources de soins de santé de qualité pour aider des personnes de tous les âges à domicile, à l'école ou en milieu communautaire. En plus d'assurer la planification, la coordination et la prestation de soins pour des milliers de personnes chaque jour dans le Nord-Est de l'Ontario, nous gérons également l'admissibilité et les admissions dans les foyers de soins de longue durée, aux programmes de soins de relève de courte durée, aux services d'aide à la vie autonome et aux programmes de jour pour adultes. Nous sommes à la recherche de gens bienveillants et motivés, qui veulent améliorer la vie des autres dans leur communauté, pour se joindre à notre équipe multidisciplinaire.

Nous cherchons actuellement à pourvoir le poste temporaire, à temps plein, de coordonnatrice ou coordonnateur de soins bilingue, à Haileybury:

Coordonnatrice ou coordonnateur de soins (infirmière autorisée, ergothérapeute, physiothérapeute ou travailleur social)

Numéro d'affichage du poste : 029-24

Temporaire, à temps plein : 70 heures, aux deux semaines

Date d'entrée en fonction : Le plus tôt possible jusqu'au 4 juillet 2025

La maîtrise de l'anglais et du français, tant à l'écrit qu'à l'oral, est essentielle.

En tant que coordonnatrice ou coordonnateur de soins, vous effectuerez des évaluations de patients afin de déterminer leur admissibilité aux services et coordonnerez leurs services continus avec les fournisseurs de services afin de répondre à leurs besoins et d'utiliser les ressources le plus efficacement possible.

Nous pouvons vous offrir une carrière stimulante dans le domaine des soins de santé, qui comprend le paiement des frais de kilométrage et un horaire de travail qui tient compte de vos préférences.

Services de soutien à domicile et en milieu communautaire du Nord-Est souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Si ce poste vous intéresse, veuillez envoyer par courriel votre curriculum vitae et une lettre de présentation à : NEcareers@hccontario.ca.

Pour obtenir de plus amples renseignements et des directives sur la façon de poser votre candidature, veuillez visiter notre site Web à <https://healthcareathome.ca/fr/carrieres/>

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avispublics

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 25 avril 2024 :

- **En personne** : Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit** : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 19 avril 2024 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité** : Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/ rejoignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatif/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Demande : A0024/2024

Description foncière :

Premièrement : NIP 73498-0112, parcelle 37174A, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement; partie du lot 5, concession 3, sous le n° LT310117; deuxièmement : NIP 73498-0257, parcelle 30532, SECT. S.-E.-S., partie du lot 5, concession 4, partie 1, plan SR-348; partie du lot 5, plan M-220, parties 1 et 2, plan 53R-10402; canton de Blezard, 1794, route 69 Nord, Val-Caron

Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout à la maison unifamiliale existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0025/2024

Description foncière :

NIP 73599-0620, parcelle 40670, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 17, plan M-1023, partie du lot 1, concession 2, canton de Snider, 19, rue Cobalt, Copper Cliff

Objet de la demande : Permettre une remise existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale intérieure et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0029/2024

Description foncière :

NIP 73508-0590, parcelle 28782, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 11, concession 2, partie du lot 10, plan M-337, partie 1, plan 53R-7021, canton de Capreol, 4378, rue St. Michel, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0030/2024

Description foncière : NIP 73505-0232, parcelle 734, SECT. S.-E.-S., partie du lot 10, concession 3, canton d'Hanmer, 0, promenade Kenneth, Hanmer

Objet de la demande : Approuver l'aménagement de la propriété visée, sans longueur de façade donnant sur une route prise en charge, la façade de lot dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0031/2024

Description foncière : NIP 73476-0498 et 73476-0482, parcelles 18243 et 19743A, SECT. S.-E.-S., partie du lot 5, concession 3, sous

les n°s LT105347, LT114800 et partie 1 du plan 53R-5024, sauf la parcelle 8 du plan d'expropriation D34 et SRO LT149382, canton de Broder, 4472, chemin Long Lake, Sudbury

Objet de la demande : Permettre la structure accessoire existante comprenant deux contenants d'entreposage avec un toit et l'ajout de deux contenants d'entreposage attenants sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale intérieure, l'avant-toit et l'utilisation de structures accessoires sous forme de contenants d'entreposage dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0120/2023

« REVISEE »

Description foncière : NIP 73504-1513, parcelle 37474, SECT. S.-E.-S., partie du lot 101, plan M-507, partie 1, plan 53R-7090, partie du lot 4, concession 2, canton d'Hanmer, 1011, rue Tilly, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, la surface construite accessoire et la hauteur dérogeant au règlement municipal.

DATE : JEUDI, le 25 avril 2024

HEURE : 17 H

ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

SPORTS

GRAND SUDBURY

NOSSA

ÉRIC BOUTILIER

Une belle récolte de médailles en gymnastique pour les formations francophones.

Les équipes de gymnastique de l'École secondaire catholique Champlain, de l'École secondaire catholique l'Horizon et du Collège Notre-Dame se sont démarquées au championnat de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA).

Durant cette compétition régionale, sept gymnastes des Alouettes de Notre-Dame – Isabelle Daoust, Sarah Garbutt, Hannah Hodak, Alexie Pelletier, Kendra Pitre, Liberty Quenville et Chianna Rocca, quatre des Aigles d'Horizon – Parisa Darwish, Olivia Hinich, Janick Ratté et Brooke Wylie – et une seule des Requins de Champlain – Anna-Rose Larocque – ont atteint le podium en premières, deuxièmes et troisièmes places. Les athlètes franco-ontariennes ont connu du succès dans les épreuves des barres horizontales, la poutre, le saut et le sol.

É.s.c. Champlain

- Niveau 4

Anna-Rose Larocque : 2^e – sol (9.525), 3^e – poutre (8.650), 5^e – barres (8.200)

É.s.c. Horizon

- Niveau 1

Janick Ratté : 3^e – saut (9.625), 7^e – barres (9.100), 11^e – sol (8.550)

- Niveau 2

Isabelle Gilbert : 5^e – barres (9.275), 15^e – sol (8.800)

Olivia Hinich : 1^{re} – saut (9.800), 1^{re} –

barres (9.725), 11^e – poutre (8.400), 13^e – sol (8.950)

- Niveau 4

Parisa Darwish : 3^e – barres (8.800)

- Niveau 6

Brooke Wylie : 1^{re} – sol (9.625), 1^{re} – saut (9.450), 2^e – barres (9.475), 3^e – poutre (7.950)

C. Notre-Dame

- Niveau 1

Christy Anoh : 10^e – poutre (8.350), 12^e – sol (8.450)

Mikella Morin : 6^e – sol (8.875), 9^e – poutre (8.550), 10^e – barres (8.900)

Alexie Pelletier : 3^e – sol (9.125)

Liberty Quenville : 1^{re} – sol (9.375), 2^e – saut (9.650), 2^e – barres (9.550)

- Niveau 2

Sarah Garbutt : 1^{re} – sol (9.800), 8^e – poutre (8.500)

Hannah Hodak : 2^e – sol (9.750), 6^e – saut (9.575), 6^e – poutre (8.850)

Kendra Pitre : 3^e – sol (9.700), 8^e – barres (8.775)

Alexy St-Jean : 10^e – barres (8.325), 12^e – saut (9.100), 16^e – poutre (7.650), 16^e – sol (8.800)

- Niveau 3

Danica Gilbert : 4^e – sol (8.525), 6^e – barres (7.400)

Chianna Rocca : 3^e – sol (8.850), 5^e – saut (9.000)

- Niveau 4

Isabelle Daoust : 3^e – saut (8.700), 4^e – poutre (8.600), 5^e – sol (9.250)

Amélie Thornton : 5^e – saut (8.450)

- Niveau 5

Talia Ross : 5^e – poutre (8.900)



Anna-Rose Larocque — Photos : Courtoisie



LE LOUP
LA VOIX DU NORD

98.9 97.1 104.1 95.9
SUDBURY NIPISSING TIMMINS CHAPLEAU

NORD ONTARIEN

Remises de prix aux étudiants-athlètes performants du Nord

ÉRIC
BOUTILIER

Katia Legros et Simon Lemieux du Collège Boréal, et Kyle Price de l'Université Algoma ont remporté le prix d'athlète féminin et masculin de l'année de leur institution postsecondaire respective.

Les trois francophones ont été reconnus pour leurs exploits en volleyball et en lutte durant la saison 2023-2024.

Katia, une attaquante droite et ancienne élève du Collège Notre-Dame, a accumulé 113 points en 18 matchs dans l'uniforme des Vipères. Son coéquipier Simon, passeur et ancien de l'École secondaire catholique l'Horizon, en a obtenu 29 lors de sa première année au sein de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA).

Kyle, un ancien de l'École secondaire catholique Thériault, a pour sa part décroché une médaille d'or au championnat des Sports universitaires de l'Ontario et s'est classé cinquième au tournoi national de lutte d'USports.

L'Université Algoma, le Collège Boréal, l'Université Laurentienne, l'Université Nipissing et le Collège Sault ont chacun remis plusieurs autres prix de reconnaissances à des athlètes francophones méritants.

Thunderbirds d'Algoma

- **Basketball masculin** : Jaylen White (Ottawa) – joueur défensif de l'année.
- **Course de fond** : Delaney Schumacher (Wawa) – prix d'entraîneur.

Lutte : Kyle Price (Timmins).

Vipères de Boréal

- **Recrues de l'année** : Maryssa Mercier (Cochrane) et Liam

- **Badminton féminin** : Marie-Ange Tagulwanguma Bora Uzima (Kinshasa, République démocratique du Congo) – athlète la plus améliorée, Maryssa Mercier (Cochrane) – recrue de l'équipe et Kristen Vane (Timmins) – athlète de haute performance.
- **Badminton masculin** : Arsene Mboutue (Douala, Cameroun) – esprit sportif, Ellis Emblin (Timmins) – recrue de l'équipe.
- **Basketball masculin** : Hamza Cisse (Bamako, Mali) – esprit sportif, Gloire Ngoy Adidi (Kinshasa, République démocratique du Congo) – athlète de haute performance et Magueye Badiane Khoto (Thiès, Sénégal) – athlète le plus utile.
- **Hockey mixte** : Nicolas Gignac (St-Bruno-de-Guigues, QC) – esprit sportif, Jacob Gaudet (Chelmsford) – athlète de haute performance et Jonah Rousselle (Sudbury) – athlète le plus utile.
- **Soccer mixte** : Mouhamadou Mansour Sy Diagne (Dakar, Sénégal) – esprit sportif, Mamadou Gueye (Rufisque, Sénégal) – athlète de haute performance et Exaucée Kubuana Nkenko (Kinshasa, République démocratique du Congo) – athlète la plus utile.
- **Volleyball féminin** : Kiersten Trottier (Timmins) – athlète la plus améliorée, Isabelle Wallace



Remise de prix aux étudiantes et étudiants du Collège Boréal qui se sont distingués sur la scène sportive en 2023-2024 — Photo : Courtoisie

(Corbeil) – esprit sportif, Amy Vis (Hanmer) – recrue de l'équipe, Sarah Ethier (Kapuskasing) – athlète de haute performance et Katia Legros (Azilda) – athlète la plus utile.

- **Volleyball masculin** : Joshia Montpellier (Blezard Valley) – athlète le plus amélioré, Tyler Roussel (Chelmsford) – esprit sportif, Liam Patterson (Val Caron) – recrue de l'équipe,

Kalan Payzant (Chelmsford) – athlète de haute performance et Simon Lemieux (Hanmer) – athlète le plus utile.

Voyageurs de la Laurentienne

- **Basketball féminin** : Monica Jean Baptiste (Montréal, QC) – prix de fierté et de tradition.
- **Soccer masculin** : Jérémie Bourbonnais (Moncton, NB) – prix de fierté et de tradition.

Lakers de Nipissing

- **Basketball féminin** : Taryn Gauthier (Timmins) – recrue de l'année.
- **Volleyball féminin** : Océane Raymond-Leduc (Ottawa) – étoile des Sports universitaires de l'Ontario.

Cougars de Sault

- **Soccer féminin** : Cassandra Beckenridge (Sault-Ste-Marie) – athlète la plus utile.



Vous n'êtes plus présentement à l'embauche du CSCDGR, mais vous y avez travaillé entre le 1^{er} septembre 2019 et le 31 août 2022?



Si vous étiez membre d'un syndicat, soit le SCFP, la FEESO ou l'AEFO, vous êtes admissible à un paiement rétroactif en vertu de la Loi de 2019 (anciennement le projet de loi 124).

Veillez nous contacter au rh.gestion@cscdgr.education pour toute question ou afin d'obtenir le formulaire à remplir pour nous faire part de vos coordonnées.

Veillez noter que si vous êtes la succession d'une personne ayant œuvré au CSCDGR durant cette période, vous êtes également admissible.



cscdgr.education
800 465-9984



PENETANGUISHENE

Le Centre d'activités françaises : 50 ans plus tard, toujours unique

MICHELINE MARCHAND | UL - RÉSEAU.PRESSE
LE GOÛT DE VIVRE

En 50 ans, le Centre d'activités françaises (CAF) est passé d'une association sans employé, logé dans un petit local de rien à Penetanguishene, à l'organisme communautaire francophone La Clé d'la Baie doté d'un édifice à trois étages avec pignon sur la rue Main ainsi que des locaux à Barrie, d'une cinquantaine d'employés et d'un budget annuel de 3,5 millions de dollars. Un demi-siècle d'engagement auprès de la francophonie du comté de Simcoe, ça se fête et c'est bel et bien l'intention de La Clé le 21 septembre prochain.

Des débuts modestes de zéro à 50 employés

Tout a commencé le 7 janvier 1974. Le CAF voyait alors le jour dans un local minuscule du 9 rue Simcoe à Penetanguishene prêté par le D^r Germain Gauthier. Malgré le manque de moyens, le CAF se donne comme mandat de promouvoir la culture et les arts en offrant à la communauté française du comté de Simcoe des programmes de formation et de détente. Au cours des années, il organisera des activités sociales, communautaires, artistiques, culturelles et touristiques. Le premier conseil d'administration du CAF regroupe : Roland Desroches, à la présidence, Joan Northcott à la vice-présidence, Suzanne Brunelle au secrétariat, Germain Gauthier comme trésorier et les conseillers Anita DeVillers, Marc Maurice, Juliette Maurice et Viateur Laurin. Paul DeVillers agit comme conseiller juridique.

En 1977, le CAF réussit à acheter et à s'installer dans l'ancien bureau de poste de Penetanguishene au 63 de la rue Main. À peine quelques années plus tard, la une du *Goût de vivre* du 5 juillet 1984 présentera une photo de Roland Desroches et Basile Dorion qui mettent le feu à l'hypothèque de l'édifice et rapportera que : « M. Desroches a allumé l'allumette qui confirmait le fait que le bel édifice de la rue princi-

pale appartient maintenant aux francophones d'ici. »

Le CAF marque l'histoire de l'Ontario français

Michèle Laurin, une employée du CAF et ensuite de La Clé depuis 35 ans, est un peu la mémoire vivante de l'organisme. L'édifice du 63 de la rue Main, elle l'a connu jeune. En 1979, elle comptait parmi les élèves de l'École secondaire de la Huronie, une école de protestation illégale aménagée dans les locaux du CAF au cours de la crise scolaire de Penetanguishene. Comme le CAF, elle a participé à l'histoire de l'Ontario français à travers cette célèbre crise qui a mené à l'obtention de l'École secondaire Le Caron.

Par la suite, Michèle Laurin a travaillé à la Boutique Chez-Nous, qui offrait des produits en français dans le sous-sol du CAF, ainsi qu'au Café de la Cour. Plus tard, elle a œuvré un an à Radio-Huronie et, depuis 1990, elle s'occupe de la comptabilité de l'organisme. En 1996, elle a vécu la transition quand le CAF s'est uni à l'ACFO-Huronie et à la radio CFRH pour former La Clé d'la Baie, une association culturelle francophone qui augmente l'efficacité des trois organismes à offrir leurs services en français dans le comté de Simcoe. En 2006, le Centre multiservices francophone du comté de Simcoe se joignait à



Le local du 9, rue Simcoe à Penetanguishene, 50 ans après avoir logé le Centre d'activités françaises à ses tout débuts. D'un tout petit organisme, le Centre a grandi pour devenir La Clé d'la Baie, avec 50 employés et un budget annuel de 3,5 millions de dollars — Photo : Daniel Marchildon



Le 63 de la rue Main à Penetanguishene, situé dans l'ancien bureau de poste de la ville qui avait ouvert ses portes dans ce nouvel édifice en 1934. Le Centre d'activités françaises l'a acheté en 1977. Cinquante ans après la fondation de l'organisme, incorporé sous l'entité légale La Clé d'la Baie en 1996, cet édifice, demeure toujours au cœur de la vie culturelle francophone de la Huronie — Photo : Micheline Marchand

l'organisme pour rajouter un mandat de services sociaux et de santé.

D'après Michèle Laurin, la création de La Clé a engendré quelques changements : « On offre beaucoup plus de services. On veut offrir le plus possible. » Par rapport à l'édifice, elle constate que : « Même s'il y a eu des rénovations, comme les nouvelles fenêtres, l'aspect physique de l'édifice n'a pas changé et c'est la même atmosphère. »

Les fêtes du carnaval d'hiver dans la Grande Salle (la salle Roland-Desroches) figurent parmi les activités mémorables pour Michèle Laurin. « C'est un événement rassembleur, affirme-t-elle, qui amène les gens dans la salle. Et les gens sont heureux d'y participer. »

La coordonnatrice artistique de La Clé, Julie-Kim Beaudry, note que : « Nous organisons plusieurs événements culturels par année, en moyenne, un par mois et nous nous assurons de couvrir tout le territoire du comté de Simcoe : de Barrie à Lafontaine en passant par Orillia, Wasaga

Beach, Midland et Borden. Grâce au soutien financier de plusieurs bailleurs de fonds et partenaires, nous présentons des spectacles variés, pour tous les âges. »

La Clé : un organisme unique

De son côté, la directrice de La Clé, Tina-Anne Thibideau, souligne que : « La Clé est un des plus gros organismes communautaires francophones en Ontario, comptant plus de 50 employés et qui dessert un des plus grands territoires également. On se démarque par notre désir et notre passion d'offrir aux francophones et francophiles du comté de Simcoe des services de qualité tout en misant sur le bien-être de la communauté. »

Peter Hominuk, l'actuel directeur général de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), a été le directeur général de la Clé de 2000 à 2011. Au téléphone depuis Ottawa, il parle des bienfaits évidents de la création de La Clé. « C'est un modèle que l'AFO encourage, précise-t-il. Dans les régions où il y a eu ce genre de consolidation de structures, où il y a un organisme plus fort, ces régions vont beaucoup mieux au niveau des services en français. »

« La structure de La Clé est unique, ajoute Peter Hominuk. Il n'y a aucun autre organisme en province qui a réussi à mettre tout ça, des garderies, des services culturels, des programmes d'emploi, des services communautaires, ensemble. C'est une combinaison qui a été très gagnante. »

Les célébrations du CAF, un rendez-vous le 21 septembre prochain

La jeune Clé va fêter le cinquantième anniversaire du vieux CAF. Tina-Anne Thibideau est heureuse d'annoncer que : « La Clé prévoit célébrer avec un spectacle double plateau pour la communauté et des grignotines au 63 rue Main le 21 septembre prochain. Un

PowerPoint de photos des 50 dernières années sera affiché et nous allons inviter nos partenaires communautaires, des individus clés des 50 dernières années ainsi que nos politiciens et politiciennes de la région et toute la communauté à se joindre à nous. »

Ainsi, un autre jalon dans l'histoire de la francophonie de la région sera commémoré. « Il y a quelque chose de magique dans la Huronie, croit Peter Hominuk. J'ai rencontré plein de gens qui sont passés par le Centre d'activités françaises et ça les a tous marqués d'une bonne façon. Il y a une résilience dans cette communauté qui inspire l'admiration. »

Que serait l'opinion de ceux et celles qui ont donné naissance au bébé du CAF par rapport à l'adulte de cinquante ans d'aujourd'hui ? D'après Michèle Laurin : « Je pense que les fondateurs seraient fiers de ce qu'est devenu le Centre. C'est une bonne chose qu'il soit toujours capable de desservir la communauté en français. Le besoin est là. »



Michèle Laurin, photographiée lors du traditionnel carnaval d'hiver de 2024 à La Clé, cumule 35 ans de service auprès de l'organisme. Elle trouve que cette fête annuelle figure parmi les événements mémorables des 50 dernières années du Centre d'activités françaises — Photo : Odette Bussière

Tirage.

Une paire de billets pour la représentation du 26 avril 2024 à 19 h 30.

Pour courir la chance de gagner une paire de billets, contactez Karine Tellier à karine.tellier@levoyageur.ca avant le mercredi 24 avril, 11 h.

ODE

ou la vie après avoir regardé le soleil dans le blanc des yeux





JOUR DE LA TERRE

Alerte sanitaire

Les microplastiques, une menace pour les bébés?

Le lundi 22 avril est le Jour de la Terre. Le thème retenu en 2024 par l'organisme EARTHDAY.ORG — présent dans plus de 192 pays, dont le Canada — est «La planète contre le plastique» (traduction libre). Il vise notamment à appeler à l'élimination progressive de tous les plastiques à usage unique. Pourquoi? Parce que de plus en plus de preuves suggèrent que les plastiques et les microplastiques présentent de graves risques pour la santé. D'autres recherches sont nécessaires, mais les bébés et les enfants en bas âge y seraient particulièrement vulnérables, comme en témoigne un alarmant rapport intitulé *Babies vs. Plastics*. Selon celui-ci :

1. Les nourrissons ingèrent jusqu'à 10 fois plus de microplastiques et de microfibrilles que les adultes, car ils rampent, font leurs dents et ont tendance à porter divers objets à leur bouche. Des études suggèrent que les jeunes enfants ingèrent ou inhalent des microplastiques provenant notamment des jouets, des vêtements, des meubles et des matériaux souples des terrains de jeu.

2. Des preuves scientifiques indiquent

que les microplastiques s'accumulent au fil du temps dans les principaux organes, dont le cerveau.

Des chercheurs ont découvert des microplastiques dans le placenta, ce qui signifie que les bébés sont exposés à des produits chimiques étrangers dès les premiers stades de leur développement.

3. Des taux plus élevés de fausses couches et de stérilité masculine ont été associés aux microplastiques et à leurs additifs chimiques.

4. Des microplastiques ont été trouvés dans les produits laitiers et le lait maternel, ce qui soulève des inquiétudes quant à l'exposition potentielle par ces sources de nutrition essentielles.

5. L'air intérieur contient plus de microplastiques que

l'air extérieur, intensifiant l'exposition des bébés, qui passent la majeure partie de leur temps à l'intérieur.

Aujourd'hui plus que jamais, les communautés doivent lutter contre la prolifération de la pollution plastique dans nos écosystèmes. Pour en savoir plus sur le Jour de la Terre et connaître les activités organisées près de chez vous, consultez le jourdelaterre.ca.



Souhaitant un joyeux jour de la terre de la part du maire Lefebvre

Alors que nous célébrons le Jour de la Terre, nous reconnaissons tout ce que le Grand Sudbury a fait pour améliorer la santé de notre écosystème local, comme notre programme de reverdissement reconnu mondialement et l'amélioration de la santé de nos lacs et rivières. Nous continuons à être les intendants de notre environnement naturel – et en travaillant ensemble, notre région a ce qu'il faut pour mener la transition vers une économie verte.

SUDBURY Skin Clinique ON PINE ST.

Chaque petit geste compte. Faites la différence!

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

Services

Botox	Photorajeunissement IPL	Thread Lift	Dermaplaning
Remplissage (Filler)	Laser PicoSure	Plexr Plus	BellaMD Dermal Infusion
Coolsculpting	Laser ND YAG	Peeling chimique	et plus!
Épilation au laser	Morpheus8	Microneedling	

Nous offrons des consultations GRATUITES lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guiderons vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!

Postsecondaire francophone : le fédéral n'assume pas toutes ses responsabilités

MARIANNE DÉPELTEAU | Franco presse

La nouvelle *Loi sur les langues officielles* laisse encore trop de confusion dans la division des responsabilités envers les établissements d'éducation postsecondaires en milieu minoritaire. Alors que des défis financiers les mettent à mal, l'ACUFC demande des éclaircissements.

Des représentants d'universités et de collèges de langue française ont témoigné le 11 avril devant le Comité permanent des langues officielles. Le financement fédéral des établissements postsecondaires francophones en situation minoritaire était à l'ordre du jour.

«Il faut que le règlement [de la Loi] nous permette de préciser comment le fédéral peut intervenir dans des domaines de compétences provinciales sans que ça vienne créer de nouveaux conflits. On veut que la



«Le fédéral a aussi des responsabilités qu'il n'assume pas nécessairement en ce moment. Il doit prendre acte des nouvelles obligations qui lui reviennent dans la Loi sur les langues officielles», estime Martin Normand. — Photo : Guillaume Lamy

part de responsabilité du fédéral soit claire», a insisté Martin Normand, directeur de la recherche stratégique à l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), devant le Comité.

«Dans la nouvelle *Loi sur les langues officielles*, le gouvernement fédéral s'attribue une responsabilité d'agir pour la présence d'établissements postsecondaires forts dans les communautés francophones en situation minoritaire au pays», a-t-il signalé.

C'est d'ailleurs dans cet esprit que, trois jours plus tôt, il annonçait au Comité sénatorial permanent des langues officielles que l'ACUFC avait déposé une plainte auprès du Commissariat aux langues officielles pour contester la décision du ministre fédéral de l'Immigration, Marc Miller, de plafonner le nombre de permis d'étude aux étudiants étrangers.

Selon les plaignants, cette décision ne tient pas compte de l'impact sur les établissements francophones.

Depuis, le gouvernement a précisé la répartition des permis d'études entre les provinces et les territoires. Les places ont été attribuées afin de ne pas nuire à la croissance démographique des provinces. Certaines provinces,



Les établissements postsecondaires francophones en situation minoritaire reçoivent du financement fédéral, mais ce financement n'est pas toujours indexé, obligeant certaines institutions à couper dans les services offerts. — Photo : Wikimedia Commons

comme le Nouveau-Brunswick, pourront en accueillir plus qu'en 2023.

La question des champs de compétences

Martin Normand a ainsi rappelé que des éléments de la (LLO), en particulier le paragraphe 41, font en sorte que les institutions postsecondaires francophones en situation minoritaire sont en partie une responsabilité fédérale.

«Dans le paragraphe 41.3 de la loi, le gouvernement fédéral s'engage à ren-

forcer les possibilités pour les minorités francophones de faire des apprentissages de qualité dans leur propre langue tout au long de leur vie, depuis la petite enfance jusqu'au postsecondaire», a-t-il argué devant le Comité.

«Le paragraphe 41.6, poursuit-il, précise même que l'éducation est l'un des secteurs essentiels de l'épanouissement des minorités francophones.»

Martin Normand indique toutefois que la distinction entre les compétences provinciales et fédérales dans la

LLO n'est pas suffisamment précisée, créant parfois des confusions dans l'interprétation de la loi.

Financement insuffisant

«Les investissements fédéraux nous permettent de maintenir des frais de scolarité compétitifs», a reconnu Gabriel Cormier, vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines de l'Université de Moncton, devant le Comité. «Mais ce financement devrait être indexé», a-t-il prévenu.

Par exemple, le financement annuel que reçoit l'Université de Moncton à travers le Programme de langues officielles en éducation de Patrimoine canadien n'a pas été indexé aux coûts de la vie depuis 2002.

Selon le vice-recteur, ce financement représentait à l'époque environ 4,9 millions de dollars, soit 5,5 % des revenus de l'Université, contre 2,5 % aujourd'hui.

S'il avait été indexé, il atteindrait 7,9 millions. Le manque à gagner s'élève donc à 3 millions.

Gabriel Cormier a également martelé que les infrastructures coûtent cher aux établissements. «La plupart des édifices de l'Université ont été conçus dans les années 1960 et 1970 et arrivent à un cycle majeur de rénovation.»

Le financement permet également aux établissements d'offrir des programmes qui attirent les étudiants, affirme Martin Normand. «Il y a certains programmes qui sont moins présents dans notre réseau d'établissements, dans les STIM [programmes d'études en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques, NDLR] par exemple, qui sont des programmes [qui coûtent] très chers à offrir.»



Le ministre fédéral de l'Immigration, Marc Miller, a annoncé en janvier un plafond de deux ans sur les permis d'études délivrés aux étudiants étrangers. — Photo : Marianne Dépelteau – Francopresse



Economic Partners
Sudbury East / West Nipissing Inc.
Partenaires dans l'économie
Sudbury Est / Nipissing Ouest Inc.

A Community Futures Development Corporation
Une société d'aide au développement des collectivités

DEMANDES POUR NOMINATIONS Partenaires dans l'économie Sudbury Est/Nipissing Ouest Inc. Société d'aide au développement des collectivités

La Société d'aide au développement des collectivités Partenaires dans l'économie accepte présentement des nominations pour un/des membre(s) bénévole(s) des circonscriptions:

Sudbury Est/Rivière-des-Français/section Nord
Sudbury Est/St. Charles/Markstay-Warren/section Sud
Sudbury Est/Rivière-des-Français/section Sud

Le/Le candidat(s) ou la/les candidate(s) siègera/ont au conseil d'administration de Partenaires dans l'économie et fournira/ont de l'expertise, connaissances et contributions locales. Les réunions du conseil d'administration sont mensuelles et les dépenses sont remboursées.

Le candidat ou la candidate idéal(e) possèdera:

- Connaissance du développement économique local et régional
- Expérience sur un conseil bénévole
- Bonne volonté de respecter les directives de la Corporation vis à vis la confidentialité et le conflit d'intérêt

Si vous êtes intéressé(e) à siéger au conseil d'administration ou vous connaissez quelqu'un qui pourrait être intéressé, s.v.p. nous envoyer par la poste, télécopieur ou courriel une lettre décrivant les qualifications, l'intérêt et l'expérience appropriés à Partenaires dans l'économie ou pour plus de renseignements, communiquez avec :

Neil V. Fox, Directeur général
Partenaires dans l'économie Sudbury Est/Nipissing Ouest Inc.
Société d'aide au développement des collectivités
30 rue Front, Unité A, Sturgeon Falls (Ontario) P2B 3L4
Téléphone : 705-753-5450
Télécopier : 705-753-3456
Courriel : neil.fox@economicpartners.com



OFFRE D'EMPLOI

Club Accueil Âge d'Or Azilda | 64 rue Notre Dame, Azilda

Le Club Accueil Âge d'Or Azilda, un organisme francophone à but non lucratif, est à la recherche d'un/e adjoint/e administratif/ve francophone pour rejoindre notre Club et soutenir nos procédures de bureau.

Temps partiel permanent

4 heures par matin, lundi au vendredi pour un total de 20 heures par semaines

Salaire : 25,00\$ heure

Les fonctions comprennent, entre autres :

- Préparer régulièrement des rapports financiers et administratifs
- Effectuer les opérations de comptabilité et mettre à jour le système comptable
- Passer toutes les commandes
- Préparer des rapports réguliers sur les dépenses et budgets du bureau
- Tenir à jour les fichiers et les dossiers avec des systèmes de classement efficaces
- Assister les autres équipes dans des diverses tâches administratives
- Accueillir et assister les gens à leur arrivée au bureau
- Distribuer et organiser le courrier (lettres, courriels et colis)

Exigences :

- Connaissance de Quick Books, Word, Excel
- Sens de l'organisation
- Très bonne connaissance des procédures de bureau
- Excellentes compétences de communication orale et écrite en français

Délai de soumission :

Toute personne intéressée doit soumettre une lettre ainsi que leur C.V par le 30 avril, 2024 par courriel adressée au : clubaccueil@eastlink.ca



D'après Gabriel Cormier, le financement fédéral ne doit pas seulement être stable, il doit aussi être indexé d'année en année — Photo : Courtoisie

SUDOKU

JEU N° 859

		2	9				7	
					6			
	5	1					2	6
			5	8		3		
		5		3				7
	6	3						
2		6				1	3	
4		9		1				
				9				

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N°859

6	7	4	8	9	1	3	2	5
2	3	9	5	7	4	6	1	8
8	5	1	6	3	2	4	7	9
7	4	3	2	8	9	5	1	6
9	6	2	1	5	7	8	3	4
5	1	8	9	4	3	7	6	2
1	2	6	3	8	9	5	4	7
4	9	5	7	2	6	1	8	3
3	8	7	4	1	5	2	9	6

MOT CACHÉ

THÈME : DANS LA LUNE / 7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|---|---|---------------------|------------------------------|------------------|------------------------------|---------------------------------|---|--|---|---|--|---|-----------------|--|-------------------|--------------------|
| A
Ariel
Astre
Astronaute
Astronomie
Atmosphère | C
Callisto
Calypso
Ciel
Comète
Constellation
Cordélia
Cratère | D
Daphnis
Desdémone
Despina | E
Éclipse
Équinoxe
Étoile | G
Galaxie | H
Halimède
Halo | Hati
Hypérior | J
Janus
Jupiter | L
Larissa
Lunaison | M
Mars
Mercure
Mimas
Miranda | N
Nadir
Neptune
Néréide
Nuage | O
Oberon
Ophélie
Orbite | P
Phobos
Pluton
Pollux
Prométhée | R
Rhéa
Rosalinde
S
Satellite
Saturne
Soleil
Solstice | T
Télescope
Terre
Thalassa
Thébé | Titan
Triton | U
Umbriel
Univers
Uranus | V
Vénus | Z
Zénith |
|--|---|---|---|---------------------|------------------------------|------------------|------------------------------|---------------------------------|---|--|---|---|--|---|-----------------|--|-------------------|--------------------|

E	P	O	C	S	E	L	E	T	A	S	E	N	O	E	U	P	C	E	E
N	C	U	R	A	N	U	S	S	U	T	O	P	I	M	A	A	E	M	R
O	R	S	U	N	A	J	T	N	O	R	H	X	B	D	L	H	N	E	E
S	A	O	T	E	R	R	E	I	E	E	A	R	N	L	T	C	O	R	H
I	T	L	L	H	O	V	L	B	L	L	I	A	I	E	E	O	I	C	P
A	E	A	J	N	Y	E	O	I	A	E	R	S	M	S	N	M	T	U	S
N	R	H	O	U	X	P	E	G	L	I	T	O	N	A	O	E	A	R	O
U	E	M	L	T	P	U	E	O	M	O	R	R	O	T	M	T	L	E	M
L	I	E	I	L	S	I	L	R	S	P	A	H	T	U	E	E	L	E	T
E	I	T	E	O	Z	E	T	L	I	P	S	E	I	R	D	N	E	C	A
C	A	I	L	E	T	A	E	E	O	O	Y	A	R	N	S	U	T	L	E
N	R	E	N	I	S	D	A	T	R	P	N	L	T	E	E	A	S	I	N
A	I	I	B	S	E	I	H	S	U	S	E	T	A	E	D	G	N	P	U
L	T	R	I	S	L	A	R	N	D	A	O	X	H	C	L	E	O	S	T
H	O	R	P	E	L	E	R	T	S	A	N	L	O	A	E	L	C	E	P
E	A	I	D	I	V	M	I	M	A	S	P	O	S	N	L	B	I	T	E
L	N	R	M	I	E	D	I	E	R	E	N	H	R	T	I	A	E	T	N
A	O	E	N	R	O	S	A	L	I	N	D	E	N	T	I	U	S	H	E
C	D	U	N	A	D	I	R	N	O	T	U	L	P	I	S	C	Q	S	T
E	P	H	O	B	O	S	R	A	M	H	A	T	I	E	S	A	E	E	A

Solution de ce mot caché du 10 AVRIL : CANCER

Sudoku 6x6

4		6			
			4	1	
				5	2
	2	3			1
				6	5
	5	2			

COMPLÈTE LA GRILLE AVEC DES CHIFFRES DE 1 À 6, EN TE RAPPELANT QUE :

Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par rangée;
Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par colonne;
Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par boîte de 6 carrés.

6	5	2	1	3	4
3	4	1	2	6	5
5	2	3	6	4	1
1	6	4	3	5	2
2	3	5	4	1	6
4	1	6	5	2	3

HOROSCOPE

SEMAINE DU 14 AU 20 AVRIL 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Si vous avez des projets de déménagement, les premières étapes pourront être entreprises dès maintenant. Un membre de la famille pourrait avoir des attentes élevées et essayer de tirer avantage de votre nature généreuse.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vos propos seront directs et vous exprimerez ouvertement ce que les autres pensent tout bas. L'adaptation à votre nouveau téléphone pourrait se révéler difficile, nécessitant une période d'ajustement où vous devrez faire preuve de patience.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Il serait judicieux de passer en revue vos factures pour détecter d'éventuelles erreurs. Si vous en trouvez, vous pourrez les prouver et récupérer de l'argent ou obtenir une compensation intéressante. Du moins, vous bénéficierez d'un gain quelconque.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Votre patience pourrait être mise à l'épreuve dans les jours à venir. Les questions financières demanderont du temps pour se résoudre. Les solutions émergeront avec le temps ou grâce à une intuition surprenante.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Une profonde fatigue se manifestera, nécessitant un repos bien mérité. Dans ce calme, vous pourriez avoir une révélation inspirante qui vous permettra d'obtenir une vision plus précise et plus déterminante de vos objectifs professionnels.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Vous prendrez les rênes d'un groupe et participerez à de nombreuses activités gratifiantes. Le stress pourrait par moments vous épuiser, donc il sera important de vous reposer avant la fin de la semaine pour maintenir votre moral au plus haut niveau.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous prendrez temporairement la place du patron, ce qui vous prendra au dépourvu. Celui-ci pourrait s'absenter soudainement pour diverses raisons. Ayez confiance en vos compétences et vous démontrerez votre capacité à diriger. Vous pourrez ajouter cette fonction à votre CV.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Face à une clientèle étrangère, des préoccupations quant à votre anglais ou à toute autre langue pourraient surgir. Rassurez-vous : vous dépasserez vos propres attentes. Une courte formation pourrait également accroître votre aisance auprès des patrons ou de la clientèle.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Une reconversion professionnelle pourrait vous ramener sur les bancs d'école. De la patience et des efforts pourraient vous aider à sortir d'une situation financière précaire en vous orientant vers des perspectives d'emploi plus prospères.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous n'hésitez pas souvent devant les décisions importantes, mais cette fois, prenez le temps d'évaluer les avantages et les inconvénients. De nouvelles informations pourraient émerger à la dernière minute, éclairant les différentes options proposées.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Au travail, vous serez responsable des urgences et des clients insatisfaits. Heureusement, votre attitude positive contribuera à désamorcer les situations tendues et à résoudre efficacement les problèmes. Vous serez plutôt habile dans la vente ou la négociation cette semaine.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous accomplirez un exploit remarquable d'une manière ou d'une autre. Applaudissements chaleureux et reconnaissance seront au rendez-vous. Vous pourriez même faire preuve d'héroïsme en sauvant quelqu'un d'une catastrophe, par exemple.



journal LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.



PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



SPANISH

École Sainte-Anne Initier les élèves au monde des affaires et l'entrepreneuriat



Photos : Courtoisie

Depuis le début avril, les élèves de la 4^e, 5^e et 6^e année de l'école Sainte-Anne de Spanish participent au projet Dragon's Den. Dans le cadre de ce projet excitant qui s'étalera sur quelques semaines, les élèves auront l'opportunité de développer leur esprit d'entrepreneuriat et leurs techniques de présentation. Inspirés par l'émission de télévision populaire, les élèves doivent identifier des idées innovantes et convaincantes de nouveaux produits ou services.

Chaque élève devra élaborer un plan détaillé, y compris une analyse de mar-

ché, une stratégie de marketing et des projections financières. Ils auront ensuite la chance de présenter leurs idées devant un panel de «dragons». Les «dragons» poseront des questions difficiles et évalueront la viabilité commerciale de chaque proposition.

Ce projet offrira aux élèves une expérience pratique précieuse dans le monde des affaires puisqu'il encourage la créativité, la collaboration et la prise de parole en public.



HORNEPAYNE

École Saint Nom de Jésus Le cachet des spectacles scolaires

L'École Saint Nom de Jésus est convaincue de l'importance de la présentation de spectacles scolaires aux parents et aux jeunes enfants. Cette activité offre à l'enfant un aperçu chaleureux de la vie scolaire, les plongeant dans l'ambiance joyeuse et stimulante de l'école et de leur fréquentation pro-

chaine à la maternelle. Les enfants peuvent découvrir les installations scolaires, rencontrer les enseignants et interagir avec les autres élèves, ce qui atténue les craintes et les incertitudes souvent associées à ce nouveau chapitre de leur vie.

Puisque la maternelle constitue

une étape cruciale dans le parcours éducatif des enfants, il est essentiel de créer des liens forts dès le début. Ainsi, intégrer les futurs élèves de l'école aux spectacles permet à l'école d'établir des liens avec les enfants et leurs parents et de leur transmettre une image favorable de l'école.



Photo : Courtoisie

WAWA

École Saint-Joseph Les élèves font de belles découvertes géologiques



Photo : Courtoisie

À l'école Saint-Joseph de Wawa, les élèves de la 5^e année ont tout récemment accueilli trois géologues de Red Pine Exploration en salle de classe afin d'en apprendre davantage sur les minerais. Suite à la présentation riche en information, les élèves ont pu explorer les propriétés de divers minéraux, appliquer leurs nouvelles connaissances sur le cycle des roches et découvrir des fossiles. Quelle rencontre enrichissante!

Engagé vert un monde meilleur!

Bonne journée de la TERRE!



BONFIELD

École élémentaire catholique Lorrain Les Grizzlis lancent une campagne de collecte alimentaire pour le carême



Pendant le carême, les élèves de l'École élémentaire catholique Lorrain de Bonfield ont relevé un défi de taille : amasser des dons de denrées alimentaires pour soutenir la Banque alimentaire de Bonfield et venir en aide aux personnes dans le besoin. Deux bacs et plusieurs sacs ont été remplis de provisions, témoignant de leur détermination et de leur compassion envers leur communauté. L'école Lorrain, bien que petite en taille, rayonne d'un grand cœur et incarne des valeurs fondamentales telles que la solidarité, le partage, la générosité et la gentillesse. Ces valeurs ne sont pas simplement enseignées, mais vécues au quotidien par les élèves et le personnel.

Photos : Courtoisie



RIVER VALLEY

L'École élémentaire catholique Christ-Roi L'apprentissage en plein air à la cabane à sucre



Photos : Courtoisie

Il y a quelques semaines, les élèves de l'École élémentaire catholique Christ-Roi de River Valley ont eu la chance de visiter la cabane à sucre de la famille Séguin à Monetteville. Ce fut une journée merveilleuse où ils ont pu déguster du sirop d'érable sur de la neige fraîche, du beurre d'érable et de la gelée d'érable ! De plus, les élèves ont exploré le beau sentier pour en apprendre davantage sur la préparation du sirop d'érable et sur le fonctionnement d'une cabane à sucre. Quelle belle façon d'apprendre ! Le plein air permet de bouger, d'explorer, de cultiver la curiosité et de développer la créativité. L'école tient à remercier sincèrement la famille Séguin pour son accueil chaleureux et pour nous avoir donné l'occasion de découvrir sa sucrerie.



**L'esprit
francophone
se développe avec nous
— dès la maternelle**



LES INSCRIPTIONS ONT LIEU MAINTENANT : FRANCO-NORD.CA



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



MATTICE

École catholique St-François-Xavier Tressage de rameaux

Les élèves de l'École catholique St-François-Xavier se sont réunis pour clore ce temps de Carême et souligner la fête de Pâques qui arrive dans quelques jours. Encore une fois cette année, ils et elles ont eu l'occasion de découvrir une nouvelle façon de tresser les rameaux : une belle activité de coopération et d'entraide qui a su mettre les petits doigts, la concentration et la patience au défi!



Photo : Courtoisie

TIMMINS

École catholique Don-Bosco Notre journée de cabane à sucre!

Les élèves de l'École catholique Don-Bosco à Timmins se sont amusés avec notre journée de cabane à sucre! Merci Métis Nation of Ontario pour la belle présentation très informative



Photo : Courtoisie

NORD DE L'ONTARIO

Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières Assiduité

Au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières (CSCDGR), nous misons sur l'amélioration de l'assiduité des élèves par le biais de plusieurs initiatives et interventions qui font la promotion de stratégies gagnantes ainsi que le partage d'informations pertinentes quant au lien entre l'assiduité et la réussite scolaire.

L'assiduité à l'école est bien plus qu'une simple présence physique en classe; c'est un pilier fondamental pour garantir le succès scolaire et le développement social des jeunes esprits. Les statistiques révèlent un lien incontestable entre l'assiduité dès les premières années de scolarité et les résultats ultérieurs en littératie et en compétences sociales.

Dès les premiers pas dans le monde de l'éducation, les enfants font face à des choix cruciaux qui auront un effet sur leur parcours scolaire. Le simple fait d'inscrire un enfant à l'école avant la première année peut avoir un effet considérable sur son développement futur. Les premières années de la maternelle et du jardin d'enfants sont des périodes cruciales où les bases de la lecture et de l'interaction sociale sont posées. Des études ont démontré que les enfants absents durant ces années peuvent rencontrer des difficultés importantes en littératie, avec des répercussions potentielles persistantes jusqu'à la 3^e année.

L'importance de l'assiduité dès le début de la scolarité ne peut être surestimée. En effet, les données montrent que les habitudes d'absentéisme établies dès le mois de septembre peuvent prédire les défis d'absentéisme tout au long de l'année scolaire. Des études ont révélé qu'environ 50% des élèves qui manquent deux à quatre jours d'école au cours du mois de septembre risquent de manquer plus d'un mois au total pendant l'année. Cette tendance alarmante souligne l'importance cruciale d'instaurer des routines d'assiduité dès les premiers jours de la rentrée.

Un des indicateurs clés à surveiller est le seuil des 10% d'absentéisme, correspondant à environ deux jours d'école par mois. Dépasser ce seuil place les élèves à risque d'échec scolaire et compromet sérieusement leurs chances de réussite scolaire. C'est pourquoi il est impératif que les parents, les éducateurs et la communauté dans son ensemble travaillent ensemble pour promouvoir une culture de présence régulière à l'école.

En fin de compte, l'assiduité à l'école est bien plus qu'une simple obligation; c'est un investissement dans l'avenir de nos enfants. En cultivant des habitudes d'assiduité dès les premières années de la vie scolaire, nous offrons à nos jeunes la meilleure chance de succès scolaire et de développement personnel. Ensemble, engageons-nous à soutenir nos enfants dans leur parcours éducatif et à leur offrir les fondations solides dont ils ont besoin pour prospérer dans un monde en constante évolution.

Source : Attendance Works, 2022.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**
800 465-9984
CSCDGR.EDUCATION

Dans nos écoles catholiques,
les inscriptions sont
possibles en tout temps...
pour les petits et les grands!

INSCRIPTION



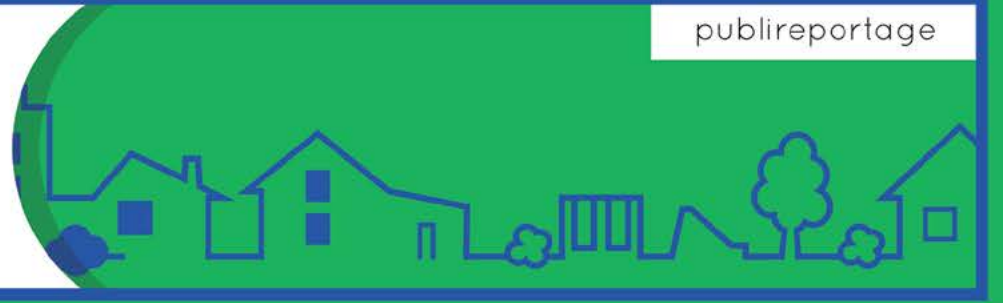
**UNE BONNE ASSIDUITÉ EN
MATERNELLE ET JARDIN
RENFORCE LES COMPÉTENCES
ACADÉMIQUES ET SOCIALES
POUR L'AVENIR.**



Photo : Courtoisie

L'école chaque jour, c'est important!

vie communautaire NORTH BAY



EAST FERRIS

Le grand nettoyage pour le plus grand bien de la collectivité

ÉRIC BOUTILIER La Municipalité d'East Ferris se prépare pour son grand nettoyage printanier de déchets.

Le mardi 7 mai sera le jour où les résidents pourront aider à embellir leur coin de la communauté en ramassant des vidanges qui se retrouvent par terre dans leurs cours, dans les fossés ou autres espaces publics.

Présenté depuis déjà plusieurs années, le grand nettoyage est une occasion pour redonner à sa collectivité, tout en améliorant l'environnement. Les résidents peuvent obtenir des sacs au bureau municipal, les remplir et ensuite les amener au dépotoir, sans avoir à débours des frais d'usage le samedi 11 mai.

L'initiative permet à la municipalité d'encourager la population à prendre bien soin de leur petit chez eux.

«On ne veut pas rentrer dans la vie personnelle des gens, mais l'objectif est d'encourager les gens à garder leurs propriétés propres. C'est important pour les voisins, pour la communauté et l'apparence effectivement», précise la mairesse d'East Ferris, Pauline Rochefort.

Le bien-être, la sécurité et le maintien de l'esthétique des villages d'Astorville, Corbeil et Big Moose sont au cœur de la décision d'organiser cette activité récurrente. Les dirigeants d'East Ferris veulent surtout mettre l'accent sur les avantages d'une collectivité plus propre et de bien maintenir la visibilité sur les chemins.

«Quand on pense au balayage qui se fait par municipalité le long des routes et les accotements, le coupage des branches se fait aussi. Les gens disent: pourquoi faire ça? C'est pour éviter des incendies»,



Photo : Shutterstock

explique Mme Rochefort.

«Quand les bords de chemins sont nettoyés, les piétons et les cyclistes ont une meilleure vision et cela permet aussi d'éviter des accidents.»

«Ce sont toutes de petites choses, mais qui dans l'ensemble, je pense

qu'elles ont un aspect bénéfique du côté esthétique, propreté et sécuritaire.»

Les participants qui prennent des photos de leurs contributions aux nettoyages et les soumettent à l'adresse : municipality@eastferris.ca avant 19 h le 7 mai pourraient gagner des prix.

ASTORVILLE ET CORBEIL

Journée d'aubaines au marché aux puces

Le marché aux puces d'East Ferris fait son retour en 2024. Les chasseurs d'aubaines et de trésors pourront trouver quelques trouvailles intéressantes et uniques au centre com-

munitaire le samedi 4 mai, de 8 h à 14 h. Pour d'autres renseignements, communiquez avec la bibliothèque municipale au : 705-752-2042 ou au www.efpl.ca. (É.B.)

NORTH BAY

Un concours pour décorer le pont routier de la promenade Lakeshore

Le comité consultatif d'art public de North Bay présente un concours d'imagerie pour redorer l'image d'un viaduc situé au cœur de la communauté. Le pont routier de la promenade Lakeshore, le principal lien entre le centre-ville et le secteur de West Ferris, sera décoré de bannières afin d'y ajouter un peu de couleur et de créativité. Les artistes locaux

ont jusqu'au lundi 6 mai pour soumettre leurs photographies, leurs images créées de façon numérique ou des copies de leurs œuvres d'art originales. La ville remettra des honoraires de 700 \$ aux participants pour leurs inscriptions gagnantes. Pour d'autres renseignements, consultez le www.northbay.ca/bannerproject. (É.B.)



Le pont routier de la promenade Lakeshore — Photo : Éric Boutilier

MATTAWA ET NORTH BAY

Des bénévoles recherchés pour la course de canoë

L'Office de la protection de la nature de North Bay et de Mattawa a besoin de bénévoles pour sa course annuelle de canoë. Les organisateurs cherchent des personnes intéressées à aider avec différentes tâches avant et durant l'évènement. Les bénévoles peuvent entre autres donner un coup de main avec l'organisation des

épreuves ou appuyer les athlètes à la ligne de départ, la ligne d'arrivée, ou à différents postes de contrôle le long du lac de la Truite et la rivière Mattawa. La course de canoë se tiendra le samedi 8 juin. Pour d'autres informations, composez le 705-474-5420, poste 2002, ou consultez le www.mattawarivercanoerace.ca. (É.B.)



Caisse Alliance

INVITATION - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Vous êtes conviés à la 6^e assemblée générale annuelle de la Caisse Alliance, qui aura lieu **le mardi 23 avril 2024, à 19 h**, en mode hybride, soit :

- **en présentiel** au Centre culturel La Ronde (32, rue Mountjoy N., Timmins)
- **en mode virtuel** à partir de la plateforme Zoom

Pour assister à la rencontre virtuelle, inscrivez-vous à l'avance à partir de notre site Web. Un lien unique vous sera envoyé par courriel, vous permettant ainsi de visionner l'assemblée en temps réel.

Au plaisir de vous y voir!





AZILDA

Du Curling pour venir en aide aux personnes dans le besoin

VENANT
NSHIMYUMURWA

Soixante-six équipes de quatre joueurs chacune ont participé les 12 et 13 avril, à Azilda, à un tournoi de curling organisé par Lions club d'Azilda. Comme pour plusieurs autres événements préparés par cette association, les frais de participation à la compétition collectés sont remis aux organismes de charité du Grand Sudbury.

Ils sont 264 joueurs à avoir pris part à la compétition. La moitié des participants sont des femmes.

«Ils viennent pour faire du fun. Ils viennent de partout. Même de l'extérieur de la communauté d'Azilda. Il y en a qui viennent de Hammer, de Sudbury et même plus loin encore, comme de Noéville», explique Jacques Castonguay, membre de Lions club d'Azilda.

M. Castonguay affirme que le tournoi est pris très au «sérieux» par les compétiteurs.

«C'est comme un vrai jeu de curling sauf que la patinoire ici n'est pas aussi longue», tient-il à souligner.

Le curling est un sport pour lequel les joueurs font glisser des pierres sur une piste de glace en direction d'une cible, composée de cercles concentriques. Deux équipes, chacune

formée de quatre joueurs, font glisser à tour de rôle de lourdes pierres de granite poli sur la glace (piste de curling) en direction d'une cible circulaire marquée sur la glace.

«Dans notre tournoi, nous n'avons pas de lourdes pierres de granite. Elles sont remplacées par des gallons remplis de ciment et qui pèsent 21 livres chacune (9,5 kg)», fait savoir Jacques Castonguay.

Les joueurs payent 180\$ par équipe comme frais de participation. C'est gratuit pour le public qui vient assister aux rencontres.

«Pour toutes nos activités, l'argent reçu est versé aux organismes de charité pour les diabétiques et les non-voyants dans le Grand Sudbury ainsi qu'à une banque alimentaire à Chelmsford. Nous assistons aussi des enfants à travers

l'organisme Keeping Kids Warm», dit-il.

À la fin du tournoi, chaque équipe participante a reçu un cadeau.

D'autres événements à venir

En plus de cette compétition de curling, Lions Club d'Azilda organise en décembre une soirée de comédie.

«On fait venir des comédiens de Montréal et de Toronto. « People Music d'ici fait la danse pour le reste de la soirée», fait savoir Jacques Castonguay.

«Un autre événement qu'on fait, c'est le tournoi Family hockey. Les familles de la région viennent jouer au hockey. Seize familles participent à une compétition de 3 jours. Plus tard cet été, on va avoir un tournoi de golf. On fait tout ça pour que les gens de la communauté se rencontrent, mais aussi pour le prélèvement de fonds, afin de venir en aide aux personnes dans le besoin», précise-t-il.



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Projet de
maison?
Laissez-nous
vous guider

Bénéficiez d'un
accompagnement
clés en main

desjardins.com/maison

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

